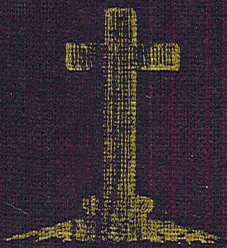
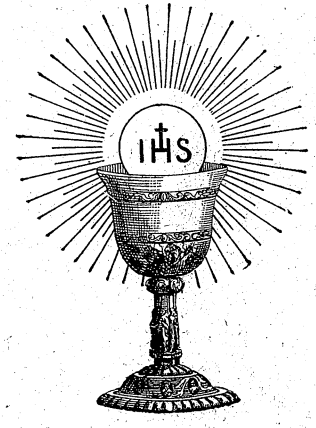
Abbé MERLIN

La Sainte Messe
en 40 Tableaux Explicatifs



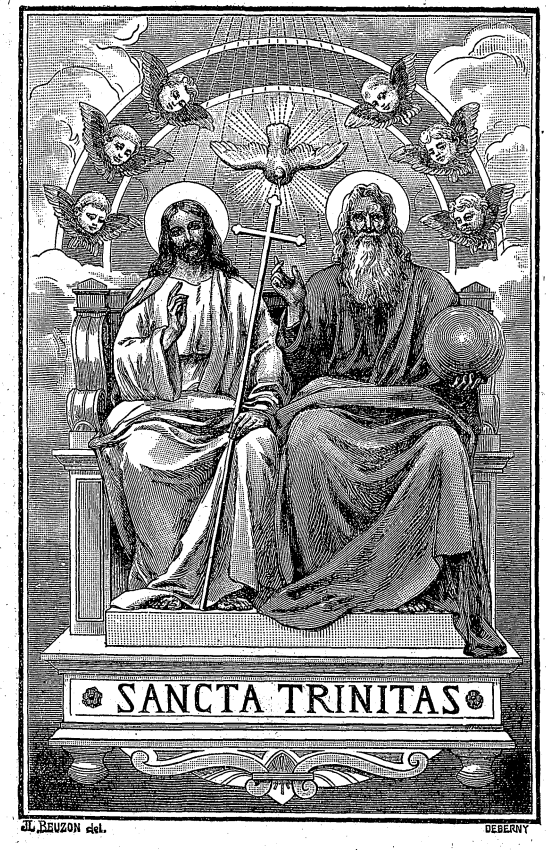
LA SAINTE MESSE

Église catholique en Finistère
Document numérisé en 2025



ECCE PANIS ANGELORUM...

Le voici, l'Agneau si doux,
Le vrai Pain des Anges !
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous !



Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit !
Comme au commencement, et maintenant, et toujours
et dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il !

LA SAINTE MESSE

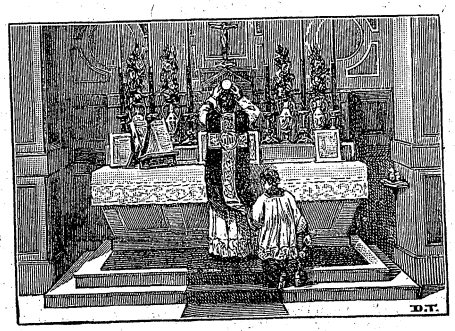
en

40 TABLEAUX EXPLICATIFS

100e mille

CINQUIÈME ÉDITION

Approuvée par plusieurs Cardinaux, Archevêques et Évêques.



264
633
MER

Presse Paroissiale, RIBEMONT-SUR-ANCRE (SOMME)
S. MERLIN, Curé. — Chèques postaux : LILLE **727**

1935

NIHIL OBSTAT :

Ambiani, die 12 Augusti 1930

A. CADOT,
Vic. Gén.

IMPRIMATUR :

Ambiani, die 15 Augusti 1930

† CAROLUS-ALBERTUS,
Episc. Ambian.

« *La Sainte Messe en 40 tableaux explicatifs* » a été approuvée par :

LL. EE. les Cardinaux VERDIER, Archevêque de Paris, et LIÉNART, Évêque de Lille ;

Mgr DE LA VILLERABEL, Archevêque de Rouen ;

Mgr LECOMTE, Évêque d'Amiens ;

Mgr RUCH, Évêque de Strasbourg ;

et NN. SS. les Évêques d'Annecy, de Bayonne, de Blois, de Chartres, de Luçon, de Nîmes, de Quimper, de Troyes et de Vannes.

PRÉFACE

de la troisième édition

« Laissez venir à moi les petits enfants ! »

N'est-ce pas de son tabernacle que Notre-Seigneur nous adresse encore ces paroles, et ne semble-t-il pas que ce soit là surtout au tabernacle, c'est-à-dire à la Messe et à la Communion, que les enfants vont vraiment à Jésus-Christ ?

C'est pour aider les enfants à mieux comprendre cette invitation que ce petit travail a été entrepris.

La rapidité avec laquelle la deuxième édition a été épuisée et les encouragements reçus de toutes parts nous font espérer que la troisième édition sera favorablement accueillie.

C'est la **Messe des Enfants**, *la Messe des* « Petits », *mais ce sera aussi la Messe des* « Grands », *puisque tous, petits et grands, nous sommes les enfants du même Père qui est aux cieux.*

Du reste, cette troisième édition contient de nouvelles améliorations qui faciliteront à tous une participation plus active à la Sainte Messe (Messe basse ou Grand'Messe).

Merci de nouveau aux aimables Confrères qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils ; je recevrai avec plaisir de nouvelles observations.

S. MERLIN,
Curé de Ribemont-sur-Ancre.

APPROBATION

de la troisième édition

Lettre de Mgr LECOMTE, Évêque d'Amiens.

Amiens, le 8 *Février* 1931.

Bien Cher Monsieur le Curé,

Votre piété sacerdotale et votre zèle pour la jeunesse vous ont inspiré un véritable petit chef-d'œuvre dont je veux vous remercier et féliciter grandement.

C'est en facilitant aux petits l'audition pieuse de la Sainte Messe et la préparation fervente à la Sainte Communion que nous répondons le mieux au désir du Maître divin : « Laissez venir à moi les petits enfants ! »

Or, votre « *Messe des Enfants* » leur donne des rites du Saint-Sacrifice une explication qui est toute à leur portée ; de belles illustrations soutiennent leur attention et les aident à suivre le prêtre dans toutes les phases du divin Mystère ; des prières adaptées à leur intelligence et toutes parfumées de piété ouvrent leur cœur à la dévotion et à l'amour de Jésus.

Oui, vous avez fait là œuvre excellente et éminemment utile. Et je ne m'étonne pas que déjà deux éditions soient écoulées, et qu'on vous ait pressé d'en publier une troisième, laquelle est d'ailleurs supérieure encore aux précédentes.

Laissez-moi, Cher Monsieur le Curé, la bénir, afin qu'elle fasse beaucoup de bien aux âmes de ces petits, si chers au cœur du bon Maître, et même aux âmes des plus grands, car elle peut les aider à participer activement au St-Sacrifice.

Je suis assuré que vous-même, Bien Cher Ami, vous serez abondamment béni par le divin Sauveur qui regarde comme fait à Lui-même ce que nous faisons pour les petits d'entre les siens.

Agréez, je vous prie, Cher Monsieur le Curé, mes sentiments de paternelle et reconnaissante affection en N.-S.

† Charles LECOMTE,
Évêque d'Amiens.

Lettre de S. E. le Cardinal VERDIER, Archevêque de Paris.

Paris, le 7 Juillet 1931
32, Rue Barbet de Jouy (7e).

Cher Monsieur le Curé,

Je bénis volontiers votre œuvre.

Tout ce qui peut aider nos enfants à comprendre le plus haut et le plus vivant de nos mystères mérite nos encouragements.

Mais je veux ajouter mes félicitations et mes vœux pour le plein succès de votre œuvre.

† JEAN, Cardinal VERDIER,
Archevêque de Paris.

Lettre de Mgr RUCH, Évêque de Strasbourg

Strasbourg, le 25 *Novembre* 1930.

Cher Monsieur le Curé,

Votre « *Messe des Enfants* » est le charmant compagnon en la société duquel j'aurais voulu assister à la Messe quand j'appartenais à la gentille corporation de ces petits qui sont les privilégiés de Jésus.

Il explique à merveille tout ce que, dans les rites sacrés, j'aurais alors désiré comprendre. De belles images m'auraient rendu l'assistance à la Messe plus agréable et auraient facilité mon union au prêtre. Des prières simples et marquées au coin d'une solide piété m'auraient suggéré toutes les pensées, tous les sentiments, toutes les résolutions que j'aurais dû avoir.

Je souhaite que beaucoup de mes petits frères d'aujourd'hui apprennent, grâce à ce précieux ami, grâce à vous, à aimer chaque jour un peu plus le Saint Sacrifice et le divin Jésus.

Veuillez croire, Cher Monsieur le Curé, à mon religieux respect, à mon dévouement affectueux en N. S.

† CHARLES,
Évêque de Strasbourg.

Remarques Préliminaires sur la Messe

Aujourd'hui trop peu de chrétiens, même parmi ceux qui sont *réputés* les meilleurs, comprennent bien le sens des Cérémonies de la Messe.

Pour bien comprendre la Messe elle même, il faut nous rappeler cette vérité fondamentale : nous sommes tous des *créatures* et comme créatures nous sommes **obligés**, *de la manière la plus absolue*, de penser de temps en temps à Celui qui nous a donné la vie, à Dieu, notre vrai Père, et de lui montrer notre *reconnaissance* en lui *offrant* une partie des biens qu'Il a mis à notre disposition.

Toujours, depuis le commencement du monde, l'humanité a reconnu cette obligation, et s'en est acquittée d'une manière plus ou moins fidèle, plus ou moins parfaite.

Avant la venue de Jésus-Christ, on offrait à Dieu des fruits de la terre ou des animaux choisis entre les plus beaux.

Cette *offrande* s'appelait **sacrifice**, parce que les dons offerts à Dieu étaient détruits (brûlés), *sacrifiés* en l'honneur de Dieu, (*sacrifices de Caïn et d'Abel, de Noé, d'Abraham, etc...*)

Mais ces sacrifices étaient insuffisants pour honorer Dieu comme il le mérite, et surtout pour obtenir le pardon de nos fautes, et le sang des animaux immolés, pas plus qu'aucun sacrifice humain, ne pouvait mériter notre réconciliation avec Dieu après le péché originel.

Il a fallu que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, vint sur la terre, et s'offrît lui-même en *sacrifice* sur la Croix.

Or, depuis dix-neuf siècles que Jésus-Christ s'est ainsi offert, tous les autres sacrifices ont été abolis, remplacés par le sacrifice de la Croix, qui est continué et renouvelé tous les jours sur l'autel par la **Messe**.

La Messe est donc l'acte principal, *la seule action* par laquelle il nous est possible de remplir, *comme il convient*, notre devoir *d'adoration* et *d'expiation*.

Notre Seigneur s'est offert à notre place une fois, sur la Croix, et nous devons maintenant nous unir à lui quand il est présent sur l'autel, pour nous offrir à Dieu par lui.

On comprend dès lors pourquoi il y a *obligation grave* d'assister à la sainte Messe, et pourquoi l'Église oblige les *fidèles* d'assister au saint sacrifice une fois par semaine, le Dimanche et aux principales fêtes *(fêtes d'obligation)*.

Ceux donc qui n'assistent pas à la Messe du Dimanche (sans un motif sérieux) privent Dieu d'un hommage qui Lui est dû, et se rendent coupables d'une faute grave.

OBJETS DU CULTE

Tout bon chrétien qui assiste à la Messe doit connaître le nom des principaux objets du culte et des ornements qui sont employés à la Messe.

Le **Missel**, c'est le grand livre sur lequel le Prêtre suit les prières indiquées pour chaque fête de l'année.

Les **Canons** sont les cartons (habituellement encadrés) sur lesquels le prêtre récite certaines prières ; il y en a trois : un (plus large que les deux autres) devant le tabernacle, un du côté de l'Epître et un du côté de l'Evangile.

Le **Calice** est le vase sacré, d'or ou d'argent, dans lequel le Prêtre verse l'eau et le vin.

La **Patène** est une sorte de petit plat, de même métal que le calice, sur lequel est placée l'hostie avant l'Offertoire.

Le **Corporal** est le linge sacré que le Prêtre étend sur l'autel, et sur lequel il place le calice.

Le **Purificatoire** est le linge qui sert à essuyer, à purifier le calice.

La **Pale** est un petit linge, enveloppant un carton, habituellement de forme carrée, qui sert à couvrir le calice.

La **Bourse** est une sorte de pochette qui sert à renfermer le Corporal, et se place sur le **voile** qui recouvre le calice au commencement et à la fin de la Messe.

Le **Ciboire** est le vase sacré, qui, dans le tabernacle, renferme les hosties consacrées, destinées à la Communion des fidèles.

Les **Burettes** sont deux petites fioles qui contiennent le vin et l'eau destinés au Saint Sacrifice.

Le **Manuterge** qui sert au prêtre pour s'essuyer les doigts au « Lavabo ».

Enfin la **Clochette**, qui avertit les fidèles aux moments les plus solennels de la Messe.

ORNEMENTS

Le prêtre, pour la Messe, revêt divers ornements :

L'**Amict**, linge blanc qu'il met sur ses épaules ;

L'**Aube**, longue robe blanche qui rappelle le vêtement blanc dont fut revêtu Notre Seigneur pendant sa Passion (chez Hérode), et qui signifie l'innocence qui doit orner l'âme du prêtre et la nôtre.

Le **Cordon**, que le prêtre met autour de ses reins, rappelle la corde qui servit à garrotter Jésus au Jardin des Olives, et signifie la mortification de la chair par la chasteté.

Le **Manipule**, bande d'étoffe qui tombe du bras gauche, rappelle les chaînes qui lièrent les mains du Sauveur emmené par les soldats, et signifie le travail et la souffrance.

L'**Etole** est une autre bande plus longue croisée sur la poitrine, et terminée comme le manipule par une croix brodée.

La **Chasuble** est le principal ornement du prêtre ; elle rappelle le manteau d'écarlate jeté sur les épaules de Notre Seigneur, et la croix brodée dont elle est ornée signifie la croix que Jésus a portée en allant au Calvaire et que nous devons nous-mêmes porter chaque jour de notre vie.

La chasuble, l'étole, le manipule, le voile du calice et la bourse ont une couleur qui varie selon les fêtes ;

Blanc (symbole de la pureté) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Ste-Vierge, des Confesseurs, des Vierges...

Rouge (symbole du sang versé par le martyre) pour les fêtes des Apôtres et des Martyrs (et aussi de la Pentecôte, en souvenir des langues de feu sous la forme desquelles le Saint-Esprit est descendu).

Violet (symbole de la pénitence) pour les Dimanches de l'Avent et du Carême, et pour les Vigiles.

Vert (symbole d'espérance) pour les Dimanches ordinaires après l'Epiphanie et la Pentecôte.

Noir (symbole de deuil) pour le Vendredi-Saint et les Messes des Morts.

L'**ornement d'or** peut remplacer les ornements de diverses couleurs, sauf le noir.

La Messe

La Messe est donc le renouvellement du sacrifice de la Croix. Sur l'autel Jésus-Christ s'offre de nouveau par les mains et par la parole du prêtre.

Le prêtre tient la place de Jésus-Christ.

L'Autel rappelle la Croix et représente Jésus lui-même.

A la Messe, le pain et le vin seront d'abord offerts à Dieu. (**Offertoire**) *puis changés, consacrés* (**Consécration**) *et le prêtre achèvera le Sacrifice* (*destruction de la chose offerte*) *par la* **Communion.**

Avant d'offrir le Sacrifice, il est tout naturel que l'on s'y **prépare** (prières et instructions) *et après le Sacrifice, il est juste de remercier Dieu par l'***Action de grâces.**

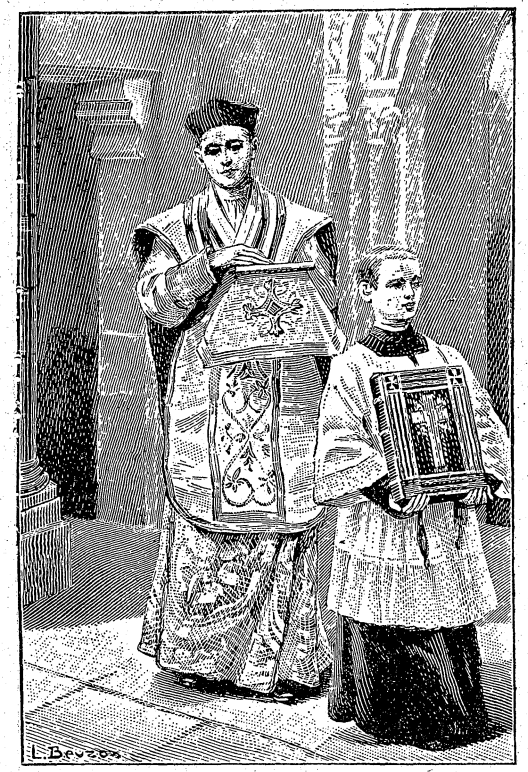
D'où **cinq** *parties dans la Messe : la* **Préparation**, — *l'***Offertoire**, — *la* **Consécration**, — *la* **Communion**, — *et l'***Action de grâces.**

*Les trois principales parties sont : l'***Offertoire**, *la* **Consécration** *et la* **Communion**, *et la principale de toutes est la* **CONSÉCRATION** (*qui se fait à l'***Élévation**).

Notons en passant que le Saint-Sacrifice de la Messe doit être offert par les fidèles en même temps que par le prêtre, et que pour assister « validement » à la Messe, il faut être présent (au plus tard) *à l'Offertoire.*

On peut également diviser la Messe comme il suit : **avant** *le Sacrifice,* — **pendant**, — *et* **après**

Avant	1 **Préparation**	Prières (1 à 10)	*depuis le commencement jusqu'à l'Epître.*
		Instructions (10 à 14).	*de l'Epître au Credo.*
Pendant	2 **Offertoire**		*du Credo au Sanctus* (14 à 21)
	3 **Consécration**		*du Sanctus au Pater* (21 à 29)
	4 **Communion**		*du Pater aux Ablutions* (29 à 35)
Après	5 **Action de grâces**		*des Ablutions à la fin* (35 à 42)



Départ de la Sacristie

DÉPART DE LA SACRISTIE

L'espace de temps pendant lequel nous attendons que le prêtre arrive et commence la Messe nous rappelle les siècles pendant lesquels le monde attendait le Messie et soupirait après sa venue.

Le prêtre sortant de la Sacristie représente le Fils de Dieu quittant le ciel pour venir sur la terre, afin de nous racheter sur la Croix.

Revêtu des ornements sur lesquels la Croix est toujours représentée, le prêtre figure aussi Notre-Seigneur portant sa Croix et arrivant au Calvaire.

Pendant que le prêtre monte à l'autel et prépare le Calice et le Missel, recueillons-nous davantage et apportons la plus grande attention pour ne pas nous laisser distraire ; unissons-nous dès maintenant au prêtre jusqu'à la fin de la Messe.

Avant la Grand'Messe, dans beaucoup de paroisses, on chante l'invocation au Saint-Esprit :

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula.
Amen.

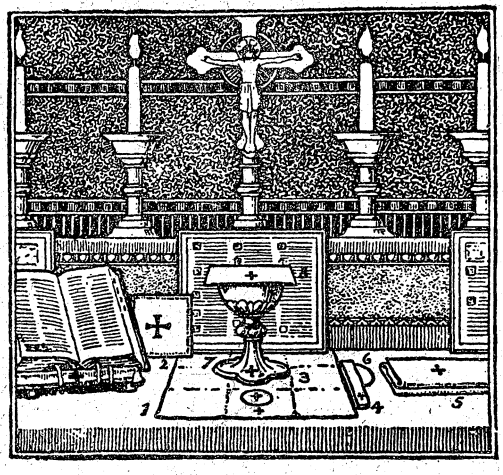
CANTIQUE PRÉPARATOIRE

des Enfants Air : *Ave Maria*

1 **Venez, chère enfance,**
Aux pieds du Seigneur,
Offrir l'innocence
Qui charme son cœur.
Amour, amour, amour à Jésus ! (bis)

2 **Car Jésus préfère**
Entre tous les chants,
L'hymne et la prière
Des petits enfants.

3 **Que nos cœurs s'unissent**
Au Prêtre à l'autel,
Et sans fin bénissent
Jésus Roi du Ciel !



Arrivé au bas de l'autel, le prêtre fait, avec l'Enfant de Chœur, une génuflexion, et monte à l'autel pour y déposer le Calice.

Il prend la **Bourse** (2) *et en retire le* **Corporal** (1) *linge sacré ainsi appelé parce qu'il est destiné à recevoir l'***Hostie** (3) *qui sera changée, à la Consécration, au* **Corps** *de Notre-Seigneur.*

Le Calice reste couvert jusqu'à l'Offertoire. Quand le Calice est placé, le prêtre prépare le Missel à la page de l'Office du jour, et descend au bas de l'autel pour commencer la Messe.

L'image ci-dessus nous représente l'autel **après l'Offertoire** (*depuis le* **Lavabo** *jusqu'au* **Pater**).

Sur le **Corporal** (1) *complètement déplié, nous voyons l'***Hostie** (3) *et le* **Calice** (7) *recouvert de la* **Pale** (8).

A gauche, le **Missel** *et la* **Bourse** (2) ; *à droite, la* **Patène** (6) *recouverte en partie par le* **Purificatoire** (4), *et le* **Voile** (5) *plié au moment de l'Offertoire.*

Remarquons que tous ces objets sont marqués d'une petite croix, ainsi que tous les ornements du Prêtre.

AVANT LA MESSE

Le Dimanche, avant la Messe Paroissiale (Grand'Messe), a lieu la cérémonie de **l'Aspersion,** *dont trop souvent on méconnaît l'importance. Et pourtant, elle est bien significative.*

L'eau purifie le corps ; l'Eglise, en bénissant l'eau, lui a donné la vertu de purifier l'âme (baptême, aspersion) ; et voilà pourquoi l'eau bénite a toujours été si précieuse pour les bons chrétiens.

En entrant à l'église nous avons déjà pris de l'eau bénite, pour nous rappeler que nous devons avoir l'âme pure avant de nous présenter devant le Bon Dieu et de lui adresser nos prières. Le prêtre, par l'Aspersion, nous rappelle cette même vérité ; il passe dans les rangs des fidèles, et les asperge pour les purifier tous.

Pendant l'Aspersion (après **Asperges me**), *on se tient* **debout** *et on fait le signe de la croix quand on reçoit l'eau bénite.*

Dans les paroisses où c'est encore l'usage, le Célébrant, après l'Aspersion, bénit le pain qui sera distribué aux fidèles par les Enfants de Chœur (à la Communion).

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Ps. **Miserere mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. — Asperges me...**

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. — **Et salutare tuum da nobis.**

Domine, exaudi orationem meam. — **Et clamor meus ad te veniat.**

Dominus vobiscum. — **Et cum spiritu tuo.**

Pendant le **temps pascal** (de Pâques à la Trinité), *au lieu d'***Asperges me...**, *on dit :*

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia ; et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, Alleluia.

Ps. **Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in sæculum misericordia ejus. Gloria Patri...**

La Messe commence

LA MESSE COMMENCE

Avant de monter à l'autel, le prêtre fait avec les fidèles des prières ferventes, pour se préparer à s'approcher de Dieu.

Au début de la Messe, il faut se rappeler le but du Saint Sacrifice, qui regarde Dieu et nous : **Dieu**, *pour l'adorer et le remercier, et* **nous**, *pour obtenir le pardon de nos fautes et les grâces nécessaires pour bien vivre* (**quatre fins**).

La Messe commence par le signe de la Croix ; le prêtre fera ce signe de la croix environ 45 fois pendant la Messe, pour nous rappeler à tout instant que la Messe est le renouvellement du Sacrifice de la Croix.

Rappelons que la 1re **partie** *de la Messe appelée* **Préparation**, *va du Commencement de la Messe jusqu'à l'Offertoire* (page 14).

Cette **Préparation** *elle-même consiste en deux choses : la* **prière** *et l'***instruction.**

Prières : Psaume JUDICA ME, CONFITEOR, KYRIE, GLORIA, ORAISONS.

Instruction : ÉPITRE, ÉVANGILE, CREDO.

Au nom du Père et du Fils et du St Esprit. Ainsi soit-il !

Seigneur, - veuillez mettre dans mon cœur - les dispositions que vous demandez de moi - pour vous offrir dignement avec le Prêtre - cet adorable Sacrifice.

Je vous l'offre, ô mon Dieu, - pour rendre à votre divine Majesté - l'hommage souverain qui lui est dû ; - pour vous remercier de tous vos bienfaits ; - pour vous demander le pardon de tous les péchés du monde - et particulièrement des miens, - et pour obtenir, - par Jésus-Christ, votre Fils, - toutes les grâces dont j'ai besoin.

Confiteor

PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL

(Réponses de l'Enfant de chœur)

— Faites la génuflexion avec le Prêtre en arrivant à l'autel.

— Pendant l'*Introibo*, mettez-vous à genoux, *par terre*, pour répondre.

Le Prêtre. — *Introibo ad altare Dei.*

Le Servant. — Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. — *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta ; ab homine iniquo et doloso erue me.*

S. — Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.

P. — *Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.*

S. — Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. — *Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?*

S. — Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.

P. — *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.*

S. — Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen..

Aux *Messes des Morts* on commence ici :

P. — *Introibo ad altare Dei.*

S. — Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. — *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

S. — Qui fecit cælum et terram.

P. — *Confiteor Deo*, etc.

Quand le prêtre a fini *Confiteor...* (*Dominum Deum nostrum...*) inclinez-vous médiocrement, un peu tourné vers le prêtre, et dites :

— **Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.**

P. — *Amen.*

— Inclinez-vous profondément vers l'autel, et dites à votre tour : *Confiteor...* (page suivante).

Après que l'enfant de chœur a récité le *Confiteor* le prêtre continue :

P. — *Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.*

S. — Amen.

P. — *Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.*

S. — Amen.

P. — *Deus, tu conversus vivificabis nos.*

S. — Et plebs tua lætabitur in te.

P. — *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.*

S. — Et salutare tuum da nobis.

P. — *Domine, exaudi orationem meam.*

S. — Et clamor meus ad te veniat.

P. — *Dominus vobiscum.*

S. — Et cum spiritu tuo.

— Quand le Prêtre monte à l'autel, mettez-vous à genoux sur le 1er degré.

CONFITEOR

Le prêtre, comme les fidèles, récite le **Confiteor** *pour demander pardon pour ses péchés ; quoique prêtre, en effet, il n'en est pas moins un pauvre pécheur, et doit se purifier avant de monter près de Dieu.*

Confiteor Deo omnipotenti,
Je confesse à Dieu Tout-Puissant,
beatæ Mariæ semper Virgini,
à la bienheureuse Marie toujours Vierge,
beato Michaeli Archangelo,
à Saint Michel Archange,
beato Joanni Baptistæ,
à Saint Jean-Baptiste,
Sanctis Apostolis Petro et Paulo,
aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul,
omnibus Sanctis, et tibi Pater,
à tous les Saints, et à vous, mon Père,
quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere :
que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en actions
mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa ;
c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute ;
Ideo precor beatam Mariam semper Virginem,
c'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge
beatum Michaelem Archangelum,
Saint Michel Archange,
beatum Joannem Baptistam,
Saint Jean-Baptiste,
Sanctos Apostolos Petrum et Paulum,
les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul,
omnes Sanctos, et te Pater,
tous les Saints, et vous, mon Père,
orare pro me ad Dominum Deum nostrum.
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre baise l'autel

LE PRÊTRE BAISE L'AUTEL

Le prêtre ayant terminé les prières préparatoires au bas de l'autel, joint les mains, et, montant les degrés de l'autel, fait à voix basse une dernière prière pour demander à Dieu de le purifier encore davantage.

A partir de ce moment, le prêtre quitte vraiment la terre ; il n'est plus un homme comme les autres ; il est, pour ainsi dire, séparé du monde, servant d'intermédiaire entre Dieu et les hommes, afin de présenter à Dieu les hommages et les demandes des hommes et d'obtenir de Dieu les grâces de pardon et les bénédictions célestes.

Ayant gravi les marches de l'autel, le prêtre baise la pierre sacrée (la pierre d'autel).

Cette cérémonie du baiser de l'autel, qui revient très souvent au cours de la Messe, est très significative.

L'autel, en effet, rappelle d'abord la Table sacrée où, le Jeudi-Saint, Notre-Seigneur institua la Sainte Eucharistie.

L'autel rappelle aussi la Croix. Sur la Croix, Notre-Seigneur a offert à Dieu son Corps et son Sang ; sur l'autel, il va faire encore la même chose, offrir son Corps et son Sang sous les apparences du pain et du vin.

Bien plus, l'autel représente Jésus-Christ lui-même. En effet, la pierre d'autel, consacrée spécialement par l'Evêque, est marquée de cinq petites croix qui figurent les cinq plaies de Notre-Seigneur.

Le baiser de l'autel est donc une marque de vénération affectueuse rendue à la Croix, une marque d'amour envers Jésus-Christ, et le prêtre, par ce baiser fréquemment renouvelé, témoigne de son attachement à Jésus-Christ. D'autre part, dans la pierre d'autel, sont toujours renfermées des reliques des Saints Martyrs, et le prêtre, en baisant l'autel, montre aussi son union avec tous les saints glorifiés, réunis dans le Christ leur chef.

Ici, le premier baiser de l'autel signifie que le pardon de nos fautes, obtenu par la confession, nous réconcilie avec Dieu.

Le Prêtre s'approche de votre autel, ô mon Dieu, — pour nous réconcilier avec vous.

Détruisez par votre bonté — tout ce qui pourrait retarder cette réconciliation.

Le Prêtre va lire l'Introït

LE PRÊTRE VA LIRE L'INTROIT

*L'***Introït** *signifie l'***entrée**, *et nous rappelle l'***entrée** *de Jésus-Christ dans le monde, et aussi son* **entrée** *à Jérusalem où il allait souffrir sur la Croix.*

*Autrefois, on chantait l'***Introït** *tandis que le Célébrant, sortant de la Sacristie, faisait son* **entrée** *dans le Sanctuaire.*

*Le texte de l'***Introït** *et de ce qu'on appelle le* **propre** *de la Messe* (**Introït**, **Oraisons**, **Epître**, **Graduel**, **Alleluia** *(ou* **Trait**), **Évangile**, **Offertoire**, **Communion**) *varie avec chaque fête et se trouve dans les manuels complets.*

*A la fin de l'***Introït**, *comme à la fin des Psaumes, on chante le* **Gloria Patri**, *pour louer Dieu, en trois personnes, car c'est à la Sainte Trinité que le divin Sacrifice est offert.*

GLORIA PATRI ET FILIO ET SPIRITUI SANCTO. — SICUT ERAT IN PRINCIPIO, ET NUNC ET SEMPER ET IN SÆCULA SÆCULORUM. AMEN.

*Après l'***Introït**, *vient la solennelle invocation du* **Kyrie**, *puis le cantique de joie du* **Gloria**, *pour célébrer la nouvelle venue du Sauveur sur l'autel comme autrefois sur la terre.*

Rappelons que la première partie de la Messe, la **Préparation**, *se divise elle-même en deux parties : la* **prière** *et l'***instruction**.

(*L'***instruction** *se fera plus loin par l'Epître et l'Evangile*).

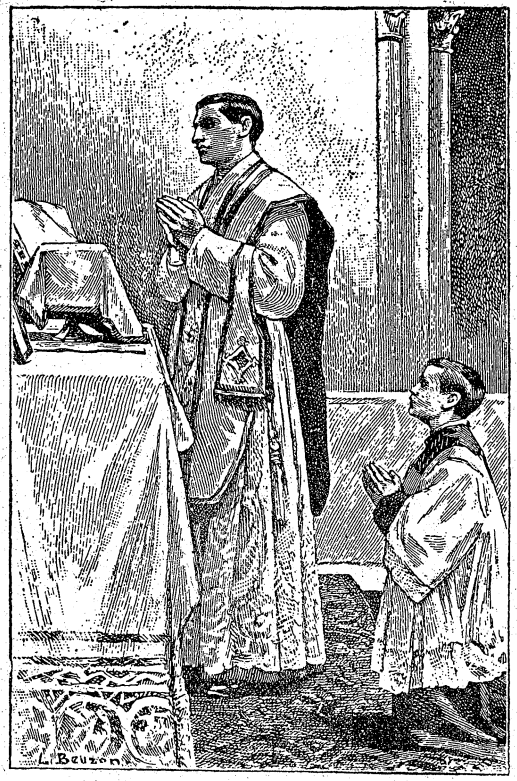
Remarquons que par les **PRIÈRES** *qui précèdent et par celles qui suivent, nous commençons déjà à nous acquitter des quatre devoirs principaux que* **seule** *la Messe nous permet de bien remplir :*

Nous demandons **pardon** *à Dieu* (Confiteor, Kyrie) :

Nous lui rendons **hommage** : (Gloria Patri... Gloria in excelsis)
- *en Le louant* (Laudamus te) ;
- *en Le bénissant* (Benedicimus te) ;
- *en Le glorifiant* (Glorificamus te) ;
- *en L'adorant* (Adoramus te) ;

Nous Le **remercions** *ensuite* (Gratias agimus tibi), *et enfin nous Lui* **demandons** *ses grâces* (Oraisons).

Remarque. — Aux jours de pénitence et de deuil : *Avent, Carême, Vigiles* (ornements violets), *Enterrements, Messes des Morts* (ornements noirs), le **Gloria** est supprimé.



Kyrie — Gloria

KYRIE ELEISON

Kyrie (*ou* **Christe**) **eleison** *sont deux mots grecs qui signifient* : **Seigneur, ayez pitié ! — Christ, ayez pitié !**

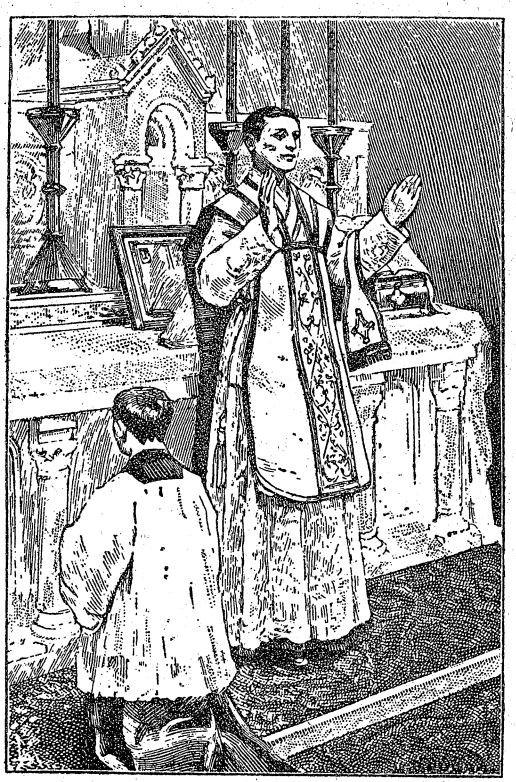
Le prêtre dit alternativement avec les fidèles, en l'honneur des trois personnes de la Sainte Trinité :

P. *Kyrie eleison* – F. **Kyrie eleison** – P. *Kyrie eleison*
F. **Christe eleison** – P. *Christe eleison* – F. **Christe eleison**
P. *Kyrie eleison* – F. **Kyrie eleison** – P. *Kyrie eleison*

Ayez pitié de moi, Seigneur, — ayez pitié de moi! — Quand je vous dirais à tous les moments de ma vie : — Ayez pitié de moi ! — non, mon Dieu, — ce ne serait pas encore assez — pour le nombre et pour la grandeur de mes péchés.

GLORIA IN EXCELSIS DEO

Gloria in excelsis DEO.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.
Et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté.
Laudamus te.
Nous vous louons.
Benedicimus te.
Nous vous bénissons.
ADORAMUS TE.
Nous vous adorons.
Glorificamus te.
Nous vous glorifions.
GRATIAS AGIMUS TIBI propter magnam gloriam tuam,
Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire,
Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant.
Domine, Fili unigenite, JESU CHRISTE ;
Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ;
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris ;
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ;
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis !
Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous !



Dominus vobiscum

Qui tollis peccata mundi, SUSCIPE DEPRECATIONEM NOSTRAM !
Vous qui effacez les péchés du monde, accueillez notre supplication !
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis,
Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous,
Quoniam tu solus Sanctus,
Car vous êtes le seul Saint,
Tu solus Dominus,
Vous êtes le seul Seigneur,
Tu solus Altissimus, JESU CHRISTE,
Vous êtes le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ,
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.
Ainsi-soit-il.

(A tous les mots en majuscules, on doit s'incliner).

DOMINUS VOBISCUM

Après le **Gloria**, *le prêtre baise l'autel, puis, se tournant vers les fidèles, il les salue pour les inviter à se recueillir davantage, et à unir leurs prières aux siennes.*

Dominus vobiscum (Que le Seigneur soit avec vous !)

Les fidèles répondent au salut du prêtre :

— **ET CUM SPIRITU TUO** (Et avec vous aussi !)

Rien de plus beau et de plus touchant que ces deux mots **Dominus vobiscum.**

Huit fois le prêtre les répète pendant la Messe, nous montrant que l'essentiel dans la vie, c'est de posséder Dieu.

A la Messe, le prêtre fait ce souhait aux fidèles, après avoir baisé l'autel. Il puise, pour ainsi dire, en Dieu toutes les grâces, puis se retourne vers les fidèles pour distribuer à pleines mains les biens qu'il a reçus.

Les fidèles, à leur tour, remercient le prêtre en lui rendant son salut, avec l'expression du plus affectueux respect et de l'union la plus parfaite.

Oraisons

ORAISONS

Pendant les **Oraisons**, *le prêtre tient les bras ouverts et les mains étendues tournées l'une vers l'autre.*

Cet usage de prier les bras en croix a toujours existé, même du temps des Patriarches et des Prophètes.

Ainsi priait Moïse sur la montagne ; ainsi pria sur sa Croix notre adorable Rédempteur. La Sainte Vierge, les Apôtres, les Martyrs dans les Catacombes priaient également les bras étendus en forme de Croix, les mains élevées vers le ciel.

Cette manière de prier existe encore de nos jours (en dehors de la Messe) chez les Franciscains en particulier, et dans les grands pèlerinages, surtout à Lourdes.

Les Oraisons se terminent par ces mots : **Per Dominum nostrum Jesum Christum...** (Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...) *pour nous montrer que c'est Jésus-Christ qui nous a mérité par sa croix toutes les grâces que nous demandons.*

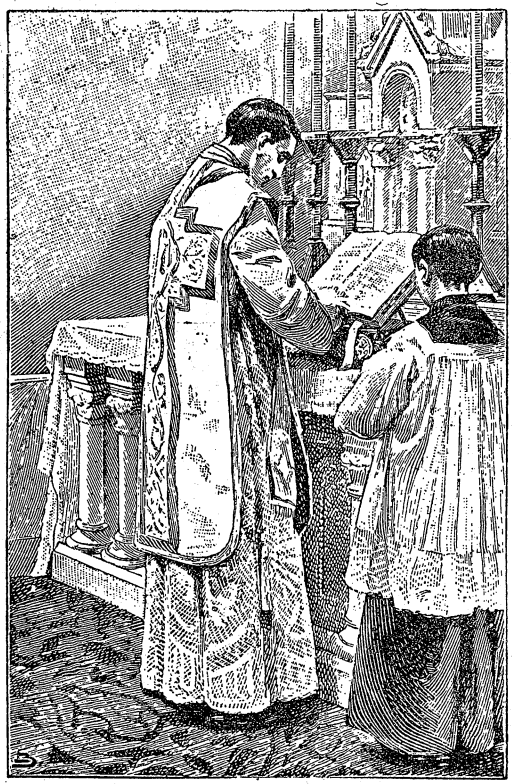
Après les Oraisons, le peuple répond :

Amen (Ainsi soit-il !)

pour unir son intention à celle du prêtre.

Recevez, Seigneur, — les prières qui vous sont adressées pour nous ; — accordez-nous les grâces — et les vertus que l'Eglise vous demande en notre faveur.

Il est vrai que nous ne méritons pas que vous nous écoutiez ; — mais, ô mon Dieu, — nous vous demandons toutes ces grâces par Jésus-Christ, votre Fils, — et vous avez promis de nous accorder — tout ce que nous vous demanderions en son nom.



Épître — Graduel — Alleluia

ÉPITRE — GRADUEL — ALLELUIA

Épître *veut dire* Lettre ; *l'Epître est souvent, en effet, un extrait des* **Lettres** *que les Apôtres écrivaient aux premiers chrétiens pour les instruire.*

*Pendant l'***Épître**, *le prêtre n'a plus les bras en croix, mais les mains sur le Missel, pour montrer qu'il ne faut pas seulement être instruit, mais mettre en pratique tout ce que l'on apprend.*

Vos Saintes Écritures nous apprennent, ô mon Dieu, — que celui qui ne vous aime pas — sera condamné à des peines éternelles ; — que nous devons nous aimer — et nous supporter les uns les autres ; — que ni les impudiques, — ni les voleurs, — ni les ivrognes, — ni les médisants, — n'entreront dans le royaume du ciel.

Imprimez, Seigneur, — ces vérités dans nos cœurs, — et faites-nous la grâce de les mettre en pratique.

Après l'Epître, l'Enfant de Chœur et le peuple répondent : **DEO GRATIAS**, *c'est-à-dire :* « Merci, mon Dieu, des enseignements que vous nous avez donnés par vos Apôtres. »

Après l'Epître, vient le **Graduel**, *ainsi appelé parce qu'on le chantait autrefois sur les* **gradins** (ou degrés) *de l'***Ambon** (ou estrade) *où l'on avait chanté l'Epître.*

*Le Graduel est suivi de l'***Alleluia** *plusieurs fois répété, cri de joie prolongé qui marque l'allégresse des Chrétiens, surtout au temps de Pâques.*

*Pendant le Carême, l'***Alleluia**, *chant de joie, est remplacé par le* **Trait**, *qui exprime la pénitence et la prière plus prolongée.*

Avant l'Évangile
(Munda cor meum)

AVANT L'ÉVANGILE
(Munda cor meum)

Quand le prêtre quitte le Missel, après **l'Alleluia**, *l'Enfant de Chœur prend le Missel et le porte de l'autre côté de l'autel, qui s'appelle le côté de l'Evangile, par opposition au côté de l'Epître.*

On porte le Missel à droite, pour montrer la dignité, la grandeur, la sainteté de l'Evangile qui rapporte les paroles mêmes de Notre-Seigneur, paroles divines, paroles de la Vie Eternelle, que l'on ne devrait prononcer qu'avec des lèvres pures.

Aussi, avant de lire ou de chanter l'Evangile, le prêtre, ayant élevé les yeux vers la Croix, s'incline profondément, et dans une prière fervente, demande à Dieu de purifier ses lèvres, afin qu'il puisse annoncer dignement la parole divine.

Pour montrer cette dignité de la parole de Dieu, contenue dans l'Evangile, le prêtre, le dimanche, est accompagné par deux Acolytes, (ou porte-cierges) *et aux Fêtes solennelles, il encense le Missel.*

Je vais me lever, ô mon Dieu, — pour entendre lire votre Evangile : — c'est pour me souvenir — que je dois être prêt à faire tout ce que vous m'y ordonnez.

Je fais aussi le signe de la Croix sur mon front, — sur ma bouche — et sur mon cœur, — pour vous dire, Seigneur, — que je ne rougirai jamais de votre Evangile, — et que je suis prêt à défendre devant les hommes, — toutes les vérités que je crois au fond de mon cœur.

Évangile

*Le prêtre, arrivé près du Missel du côté de l'***Évangile** *dit à haute voix :* Dominus vobiscum.

— **Et cum spiritu tuo.** (*Tout le monde se lève*).

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum, (*ou* Marcum) (*ou* Lucam) (*ou* Joannem).

On répond au prêtre en faisant un petit signe de croix sur le front, sur les lèvres et sur la poitrine, pour montrer que nos pensées, nos paroles et nos actions doivent s'accorder avec ce que nous enseigne Jésus-Christ dans l'Evangile.

+ Gloria + tibi + Domine
(Gloire à vous, Seigneur)

Vous nous apprenez, Seigneur, — dans votre Evangile, — que celui qui veut être votre disciple — doit se renoncer lui-même, — porter sa croix et vous suivre ; — que le chemin qui conduit au ciel est étroit — et que celui qui conduit à l'enfer est large et le plus fréquenté.

Vous nous commandez de faire du bien à ceux qui nous font du mal.

Vous nous dites : « Heureux les pauvres ! — malheur aux mauvais riches ! ».

Je crois, ô mon Dieu, — toutes ces vérités, — mais ce n'est pas assez de les croire. — Faites donc que je les aime, — afin de pouvoir les observer comme je le dois !

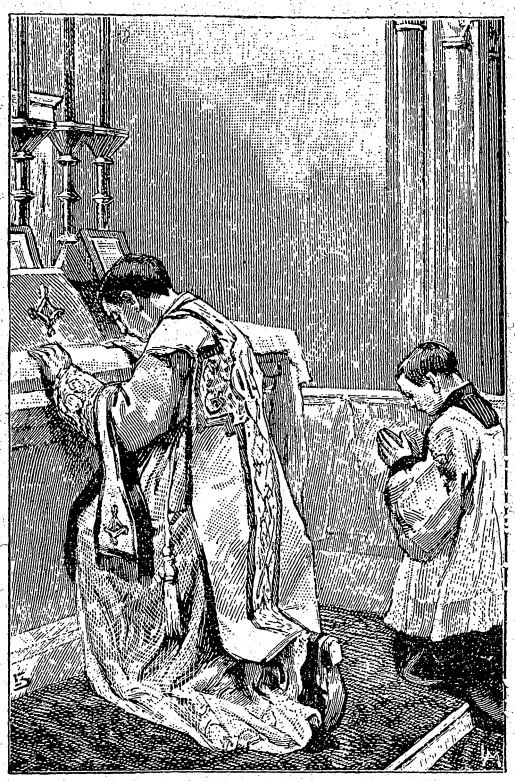
A la fin de l'Evangile, on répond :

Laus tibi Christe ! (*Loué soit Jésus-Christ !*)

Le prêtre baise l'Evangile, pour indiquer qu'il faut croire et aimer de tout cœur les vérités qu'il vient de rappeler.

On récite ensuite (ou on chante) le **Credo** *ou* Symbole, *résumé de toutes les vérités que tous les Chrétiens sont obligés de croire.*

Avec le **Credo**, *se termine la* **première partie** *de la Messe, ou* **Préparation.**



Credo

(Et homo factus est)

CREDO

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum *Jesum Christum*, Filium Dei Unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine. Deum vero de Deo vero. Genitum non factum consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. (**A genoux**) ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio *simul adoratur* et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas. Et Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

(*Aux mots en italique, on doit s'incliner*).

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, — Créateur du ciel et de la terre, - et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, - qui a été conçu du Saint-Esprit, - est né de la Vierge Marie, - qui a souffert sous Ponce-Pilate, - a été crucifié, - est mort, a été enseveli, - est descendu aux enfers, - le troisième jour est ressuscité des morts, - est monté aux cieux, - est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, - d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, - la Sainte Eglise Catholique, - la Communion des Saints, - la rémission des péchés, - la résurrection de la chair, - la Vie éternelle, - Ainsi soit-il.

CREDO

CREDO IN UNUM DEUM,
Je crois en Dieu, en un seul Dieu,

Chantres (ou chorale). — **Patrem omnipotentem, factorem**
le Père tout-puissant, Créateur
cœli et terræ, visibilium omnium, et
du ciel et de la terre, du monde visible tout entier, et des
invisibilium.
êtres invisibles.

Fidèles. — **Et in unum Dominum, JESUM CHRISTUM,**
Je crois en un seul Seigneur, Jésus le Christ,
Filium Dei unigenitum.
Fils de Dieu unique (et éternel).

Ch. — **Et ex Patre natum ante omnia sœcula.**
De son Père il est né bien avant les siècles des siècles.

Fid. — **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum**
Dieu venu de Dieu, lumière de lumière, Dieu vrai venu
de Deo vero.
de Dieu vrai.

Ch. — **Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per**
Engendré, et non fait, consubstantiel à son Père, par
quem omnia facta sunt.
lui l'univers fut créé.

Fid. — **Qui propter nos homines, et propter nostram**
C'est lui qui pour nous, les hommes, et pour faire notre
salutem, descendit de cœlis.
salut, descendit des profondeurs des cieux.

Ch. (A genoux). — **Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria**
Et il s'est incarné par le Saint-Esprit, en Marie, la Sainte
Virgine : ET HOMO FACTUS EST.
Vierge : et le Fils s'est fait Homme.

Fid. — **Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus**
Il a été crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate il a souffert,
et sepultus est.
et il fut enseveli.

Ch. — **Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.**
Il ressuscita le troisième jour, selon les Ecritures.

Fid. — **Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris.**
Et il est monté au ciel, est assis à la droite du Père.

Ch. — **Et iterum venturus est cum gloria, judicare**
Et de nouveau il doit venir dans toute sa gloire, pour juger
vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.
les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Fid. — **Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem,**
Je crois à l'Esprit-Saint, qui est Seigneur, et qui donne la vie,
qui ex Patre Filioque procedit.
qui vient du Père et du Fils en procédant,

Ch. — **Qui cum Patre et Filio, SIMUL ADORATUR et con-**
Avec le Père, avec le Fils, il est adoré et il est
glorificatur ; qui locutus est per Prophetas.
glorifié ; c'est lui qui parla par tous les Prophètes.

Fid. — **Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam**
Elle est une, et sainte, et catholique, et apostolique,
Ecclesiam.
l'Eglise de Dieu.

Ch. — **Confiteor unum Baptisma, in remissionem**
Et je confesse un seul Baptême, pour la rémission de
peccatorum;
tous les péchés ;

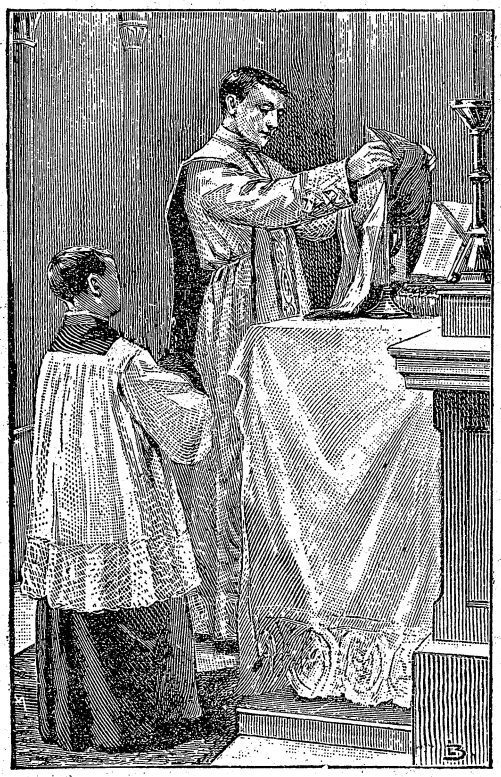
Fid. — **Et expecto resurrectionem mortuorum,**
Enfin j'attends la résurrection de ceux qui sont morts,

Ch. — **Et vitam venturi sæculi.**
Et la vie du siècle à venir.

Tous. — **Amen !**
Ainsi soit-il !

Remarque. — Pendant le *Credo*, on fait ordinairement la quête, qui est destinée à subvenir aux besoins de l'église paroissiale ou aux œuvres recommandées par Monseigneur l'Evêque.

C'est un devoir pour les fidèles d'y contribuer dans la mesure de leurs ressources.



Offertoire
(Le prêtre découvre le Calice)

OFFERTOIRE

(Le prêtre découvre le Calice)

Après le **Credo**, *le prêtre baise l'autel, puis, se retournant vers les fidèles, il les salue par ces paroles déjà connues :*

Dominus vobiscum (Que le Seigneur soit avec vous !)
— **ET CUM SPIRITU TUO** (Et avec vous aussi !).

Il invite ainsi les fidèles à se recueillir davantage, parce que le sacrifice de la Messe va réellement commencer.

Tout ce qui précède n'est en effet, que la préparation du Sacrifice lui-même (première partie *de la Messe*).

Ici commence le Sacrifice proprement dit, qui comprend, nous l'avons déjà vu, trois actions principales : **l'Offertoire**, *la* **Consécration** *et la* **Communion.**

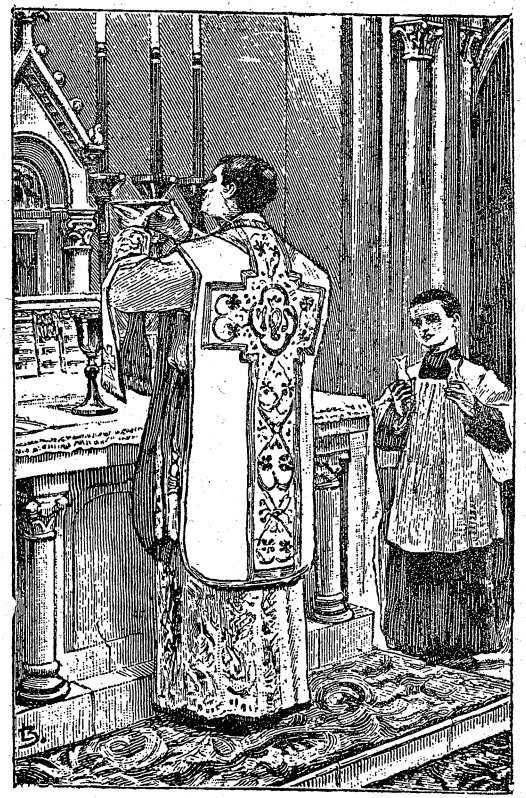
*L'***Offertoire** *ou* **Offrande** *du pain et du vin, matière du Sacrifice qui commence ici, va jusqu'au* **Sanctus** *inclusivement* (deuxième partie *de la Messe*).

*Après que le prêtre a salué les fidèles pour les avertir que le moment de l'***Offertoire** *est arrivé, il se retourne vers l'autel, puis, en disant le mot* **Oremus** (prions), *il fait une inclination de tête vers la Croix, et lit l'antienne de l'***Offertoire**, *composée ordinairement d'un passage de l'Ecriture Sainte.*

Puis il découvre le Calice, et donne le voile à l'Enfant de Chœur qui le range à droite sur le coin de l'autel et va chercher les burettes qui contiennent le vin et l'eau.

*A la Grand'Messe, aux grandes fêtes, il y a, à l'***Offertoire**, *la cérémonie de l'Offrande générale, où les fidèles viennent un à un à l'autel déposer leur* **offrande**, *et baiser la Croix ou l'instrument de paix.*

*Cette cérémonie nous rappelle que les premiers chrétiens apportaient eux-mêmes au moment de l'***Offertoire**, *non seulement le pain et le vin nécessaires au Sacrifice de la Messe, mais encore tout ce qui était nécessaire pour la subsistance des prêtres, des pauvres et des malades.*



Offrande du Pain

OFFRANDE DU PAIN

L'Offrande du Pain par le prêtre rappelle ce que fit Jésus-Christ, le Jeudi-Saint, en instituant l'Eucharistie. Il prit du pain et leva les yeux au ciel vers Dieu son Père, en lui adressant sa prière.

Ainsi à l'autel, le prêtre, ayant découvert le Calice, prend la **Patène** *sur laquelle il a placé l'Hostie, et la tenant à hauteur de la poitrine, il élève, puis abaisse les yeux, offrant à Dieu l'Hostie qui bientôt sera changée au corps de Jésus-Christ.*

Dieu tout-puissant et éternel, - qui êtes notre Père Très-Saint, - recevez cette hostie immaculée - que je vous offre, tout indigne que je suis. - Je vous l'offre pour moi, - afin d'obtenir le pardon de mes innombrables péchés - et de mes négligences.

Je vous l'offre aussi - pour tous ceux qui assistent à la Messe aujourd'hui, - et aussi pour tous les Fidèles chrétiens, vivants et morts, - afin qu'elle nous obtienne à tous - d'arriver un jour au Ciel.

N.-B. — Rappelons que pour assister vraiment (validement) à la Messe, il faut être présent, au plus tard, à l'Offertoire. Ceux donc qui arriveraient maintenant manqueraient la Messe.

Bénédiction de l'eau

BÉNÉDICTION DE L'EAU

Le prêtre ayant déposé l'Hostie sur l'autel, en formant un signe de croix, se rend du côté de l'Epître, où l'Enfant de Chœur lui présente les burettes.

Le prêtre verse d'abord le vin dans le Calice, puis à l'exemple de Notre-Seigneur à la Cène, il y mêle quelques gouttes d'eau.

Ce mélange de l'eau avec le vin est très significatif :

1. *Le vin représente la divinité de Jésus-Christ, et l'eau son humanité. L'eau mêlée au vin signifie donc l'union des deux natures, divine et humaine.*

2. *Le vin et l'eau représentent le sang et l'eau qui sortirent du côté du Sauveur, percé par la lance d'un soldat.*

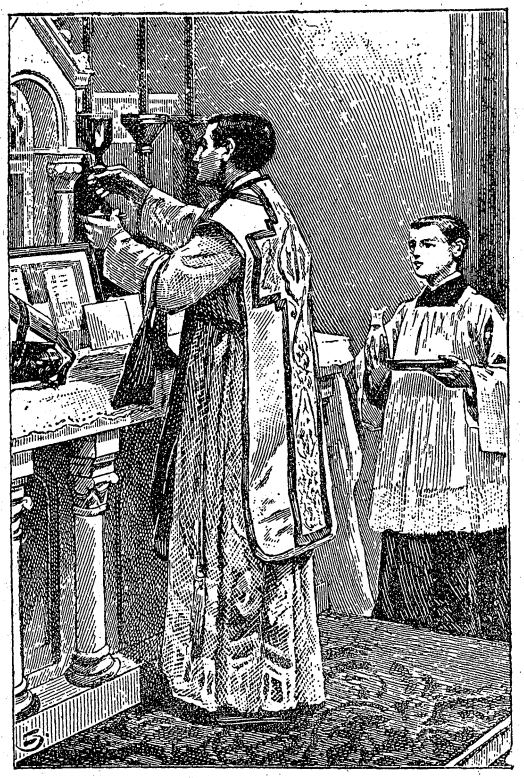
3. *Le vin représente Jésus-Christ, et l'eau représente les fidèles. De même que l'eau n'a aucun goût par elle-même, mais prend le goût et les qualités du vin auquel elle est mêlée, de même, nous, pauvres petits néants, nous ne sommes rien par nous-mêmes, mais si nous nous unissons à Jésus-Christ par la grâce, nos prières et nos mérites sont transformés par ses mérites, et, dès lors, deviennent agréables aux yeux de Dieu.*

4. *Enfin et surtout, le mélange du vin et de l'eau montre l'union intime qui s'opère par la Communion, entre Jésus-Christ et la personne qui communie. Saint Augustin appelle la Communion le mélange de Dieu et de l'homme.*

N. B. - Aux Messes des Morts, le prêtre ne bénit pas l'eau.

Le prêtre mélange un peu d'eau avec le vin - pour nous faire comprendre - que nous devons nous unir à Jésus-Christ, - comme Jésus-Christ s'est uni à nous - en prenant notre nature.

Faites-moi la grâce, ô Jésus, - de pouvoir bientôt m'unir à vous - dans la Sainte Communion, - pour satisfaire votre désir de vous unir à moi.



Offrande du Vin

OFFRANDE DU VIN

Revenu au milieu de l'autel, le prêtre élève le Calice, comme fit Notre-Seigneur à la Cène, et, les yeux fixés sur la Croix, pour marquer que le Calice contiendra bientôt le même sang que celui qui a coulé sur la Croix, il fait l'Offrande du vin, en demandant à Dieu de l'accepter comme un parfum d'agréable odeur.

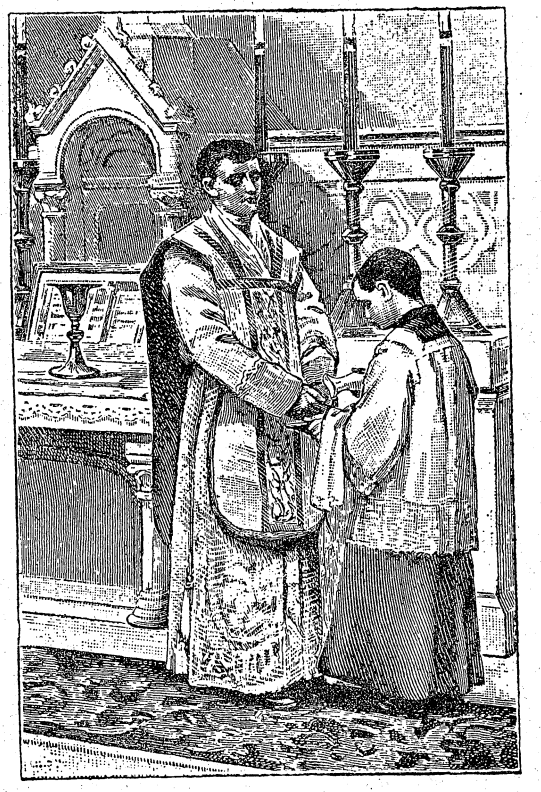
En offrant le Calice, le prêtre ne dit plus : **Je vous offre,** *comme à l'Offrande du pain, mais :* **Nous vous offrons,** *parce que les fidèles, représentés par l'eau du Calice, et purifiés par la bénédiction du prêtre, peuvent plus efficacement s'unir à Notre-Seigneur et au prêtre pour offrir à Dieu le Sacrifice qui réjouit sa divine Majesté.*

Quand les prières de l'Offrande sont terminées, pour que rien ne tombe dans le Calice, le prêtre le recouvre de la **Pale,** *linge sacré entourant un carton de forme carrée.*

(Voir le tableau, page 2, à gauche, numéro 8).

Nous vous offrons, ô mon Dieu, - ce vin qui va être changé au sang de Jésus-Christ, votre Fils. - Nous vous l'offrons pour notre salut - et celui de tout le monde.

Nous unissons à cette offrande - celle de notre corps, - de notre âme, - de notre vie, - et de tout ce qui nous appartient.



Lavabo

LAVABO

Pour le **Lavabo**, *le prêtre se rend du côté de l'Epître.*

L'Enfant de Chœur verse de l'eau sur les doigts du prêtre (le pouce et l'index) qui, tout à l'heure, vont toucher la sainte Hostie, et le prêtre les essuie avec un petit linge appelé **Manuterge.**

Ici, comme à l'Aspersion, l'eau est un symbole, un signe de la pureté de l'âme.

La cérémonie du **Lavabo** *nous rappelle ainsi combien nous devons être purs pour nous approcher de Dieu, soit pour lui parler dans la prière, soit pour le recevoir dans la sainte Communion.*

Le prêtre qui, pourtant, s'est déjà lavé les mains avant la Messe, avant de revêtir les ornements sacrés, se purifie de nouveau le pouce et l'index, destinés à toucher bientôt le corps du Sauveur, pour nous montrer qu'il faudrait être pur non seulement des fautes graves, mais même des moindres taches.

Vous ne voulez pas, ô mon Dieu, - que le Sacrifice du corps et du sang de votre Fils - vous soit présenté par des mains impures.

Lavez-nous donc dans le sang de cet Agneau sans tache - afin que notre offrande vous soit agréable.

Orate, fratres

ORATE, FRATRES

Le prêtre baise l'autel, et, écartant les bras, se retourne une dernière fois vers les fidèles, pour les inviter d'une manière plus pressante à prier avec lui, parce que le grand moment du Sacrifice approche.

De même Notre-Seigneur, au Jardin des Oliviers, au moment où allait commencer sa Passion, disait à ses Apôtres : « Priez pour ne pas entrer en tentation. »

P. - **Orate, fratres...** Priez, mes frères, pour que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père Tout-Puissant.

A la demande du prêtre, les fidèles répondent avec l'Enfant de Chœur :

F. - **Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.**

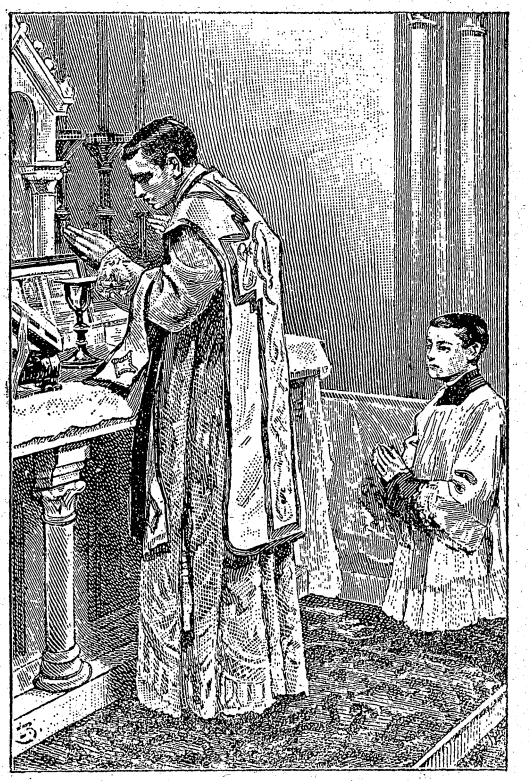
ou en français :

Recevez, Seigneur, ce Sacrifice - que nous vous offrons par les mains du Prêtre.

Recevez-le pour votre gloire, - pour notre utilité particulière - et pour celle de toute votre Eglise.

Remarque importante : Le prêtre, dans son invitation aux fidèles, leur fait remarquer que le Sacrifice de la Messe qu'il offre à Dieu, ils doivent l'offrir eux-aussi en même temps que lui, car, dit-il, « ***mon sacrifice est aussi le vôtre*** ».

Il est donc souhaitable que les fidèles, s'ils veulent vraiment profiter de la Messe, unissent, en ce moment surtout, leur intention à celle du prêtre.



Secrète et Préface

SECRÈTE ET PRÉFACE

Avant la **Préface**, *le prêtre fait une prière appelée* **Secrète** (*parce qu'elle est faite en secret, c'est-à-dire à voix basse*) *et il la termine ainsi* :

Per omnia sæcula sæculorum. (*Dans tous les siècles des siècles*).
Amen. (*Ainsi soit-il* !)

Dominus vobiscum. (*Que le Seigneur soit avec vous.*)
Et cum spiritu tuo. (*Et avec vous aussi*).

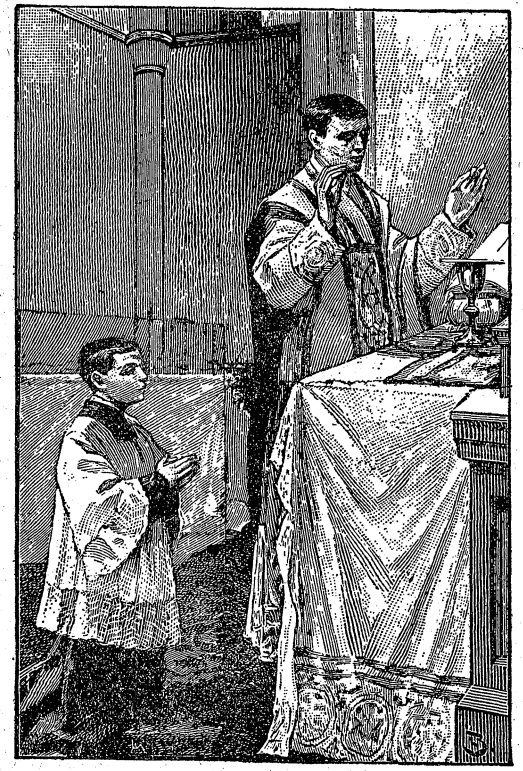
(Ici on se lève)

Sursum corda. (*Elevez vos cœurs*).
Habemus ad Dominum. (*Nous les avons vers le Seigneur*).

Gratias agamus Domino Deo nostro. (*Rendons grâces à Dieu*).
Dignum et justum est. (*C'est raisonnable et juste*).

Il est temps, ô mon âme, - de nous élever au-dessus de toutes les choses d'ici-bas.

Attirez, Seigneur, - attirez vous-même nos cœurs jusqu'à vous. - Permettez que nous unissions nos faibles voix - à celles des Esprits bienheureux, - et que nous disions dans le lieu de notre exil - ce qu'ils chantent éternellement dans le séjour de la gloire : - Saint, - Saint, - Saint est le Dieu que nous adorons, - le Seigneur, - le Dieu des armées !



Après le Sanctus

SANCTUS

Par cette acclamation **Sanctus** *trois fois répétée, nous devons avoir l'intention de réparer les outrages des méchants qui ne font que blasphémer le saint nom de Dieu.*

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Pleni sunt cœli et terra gloria tua,
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.

Hosanna in excelsis !
Hosanna dans les hauteurs des cieux !

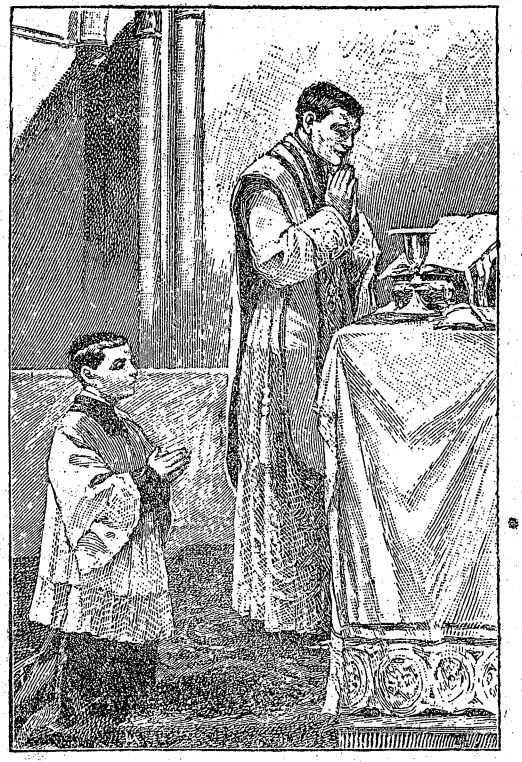
Benedictus qui venit in nomine Domini !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna in excelsis !
Hosanna au plus haut des cieux

Je reconnais, ô mon Dieu, - que vous êtes le Saint des Saints ; - vous êtes la sainteté même ; - c'est vous qui faites les Saints.

Puisque nous ne serons Saints dans le ciel, - qu'après avoir été Saints sur la terre, - sanctifiez-nous, s'il vous plaît ; - hâtez-vous de nous rendre des Saints !

Ici commence la **troisième partie** *de la Messe (la* **Consécration**), *précédée de prières préparatoires, appelées* **Canon**, *ou règle de consécration.*

La plupart de ces prières sont particulièrement vénérables parce qu'elles ont été faites par l'Apôtre Saint Pierre ou ses premiers successeurs.



Memento des Vivants

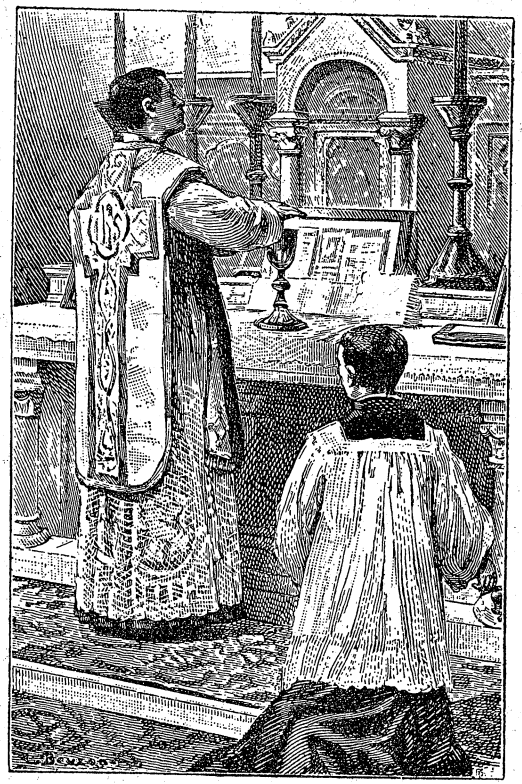
MEMENTO DES VIVANTS

Au **Memento** (souvenir) **des Vivants,** *le prêtre lève de nouveau les mains au ciel, puis les rejoint, et nomme à Dieu tous ceux qu'il désire particulièrement Lui recommander.*

N'oublions pas que c'est ici que le prêtre fait une prière spéciale pour tous ceux qui assistent à la Messe ; c'est à ce moment surtout que nous devons unir notre intention à la sienne.

Père éternel, Dieu de miséricorde, - conservez et gouvernez votre Eglise ; - sanctifiez-la et répandez-la par toute la terre ; - unissez tous ceux qui la composent - dans un même esprit et un même cœur. - Bénissez Notre Saint-Père le Pape, - notre Evêque, - notre Pasteur, - et tous les fidèles.

Souvenez-vous, Seigneur, - de mes parents, - de mes amis, - de mes bienfaiteurs. - Donnez-leur part aux mérites de ce divin Sacrifice, - et comblez-les de vos bénédictions - en ce monde et en l'autre.



Hanc igitur

HANC IGITUR

Le prêtre étend les mains sur l'hostie et sur le calice, pour montrer notre union avec Jésus-Christ, qui doit être en ce moment d'autant plus grande, d'autant plus parfaite, que l'instant le plus solennel de la Messe approche.

Les mains du prêtre étendues sur l'hostie et sur le calice signifient aussi que ce sont nos péchés qui ont accablé Notre-Seigneur sous sa croix et ont causé son crucifiement et sa mort.

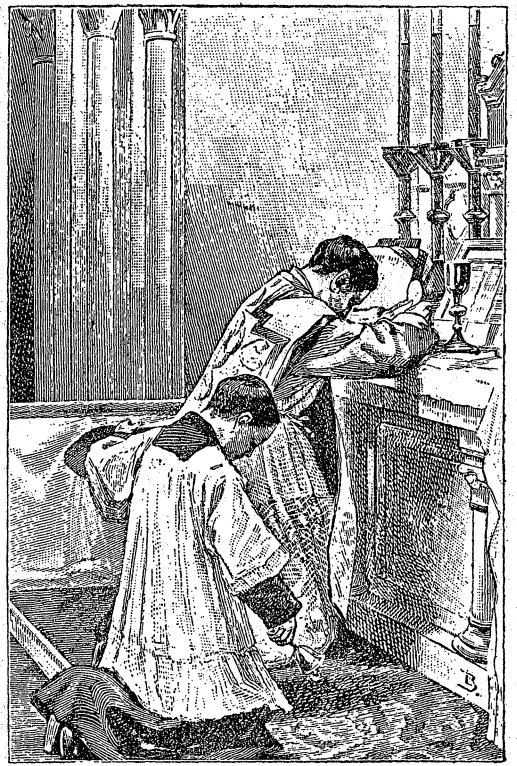
A ce moment l'Enfant de Chœur agite la sonnette, pour inviter les fidèles à se mettre à genoux et à se recueillir plus profondément, afin de bien se préparer à adorer Notre-Seigneur qui va descendre sur l'autel à la Consécration.

Pendant la dernière prière qui précède la Consécration de l'hostie, le prêtre trace cinq signes de croix sur le pain et sur le vin.

Ces cinq signes de croix figurent les cinq plaies de Notre-Seigneur cloué sur la Croix.

Ce qui se passe sur l'autel, - ô mon Sauveur, - me représente ce qui s'est passé sur le Calvaire. - Vous y avez souffert la mort, - et la mort ignominieuse de la Croix. - Et vous êtes mort pour m'obtenir le pardon de mes péchés, - et pour me délivrer de la mort éternelle - que j'avais méritée.

Faites que je n'oublie jamais un si grand bienfait. - Faites que je cesse d'être pécheur, - et que je ne vive plus que pour vous.



Élévation
(Adoration de la Sainte Hostie)

ÉLÉVATION

(Adoration de la Sainte Hostie)

Par les lèvres du prêtre, Jésus-Christ redit les paroles de la Cène, et renouvelle le Sacrifice de la Croix.

Sur la Croix, *le Sacrifice de Notre-Seigneur s'accomplit par la mort, causée par la séparation de son corps et de son sang.*

Sur l'Autel, *c'est le même Sacrifice, car le corps et le sang de Notre-Seigneur vont nous apparaître également séparés ; le prêtre, en effet, consacre d'abord le pain, qui devient le corps de Jésus-Christ, puis le vin, qui est changé en son sang.*

Quand la clochette tinte, la Consécration est faite.

Le prêtre fait la génuflexion, se relève, puis élève la sainte Hostie au-dessus de sa tête, pour que les fidèles puissent la voir, et la dépose ensuite sur le linge sacré appelé **Corporal** *(parce qu'il sert à recevoir le* **corps** *de Jésus-Christ), et fait une deuxième génuflexion.*

A chaque génuflexion du prêtre, les fidèles doivent s'incliner profondément pour adorer Notre-Seigneur présent sur l'autel, et pendant que le prêtre tient la sainte Hostie élevée, ils doivent la regarder, en disant les paroles de Saint Thomas à Notre-Seigneur, après sa résurrection :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

(Indulg. 7 ans et 7 quarantaines.)

O Jésus, mon Sauveur, - vrai Dieu et vrai Homme, - je crois que vous êtes réellement présent dans la sainte Hostie, - et je vous y adore de tout mon cœur.

Elévation du Calice

ÉLÉVATION DU CALICE

Après avoir fait une deuxième génuflexion pour adorer la Sainte Hostie, le prêtre découvre le Calice, le prend avec les deux mains et l'élève légèrement, pour rappeler que Jésus-Christ prit entre ses mains vénérables le précieux Calice.

Puis il fait le signe de la Croix au-dessus de la coupe, se penche sur le Calice et prononce les paroles sacramentelles : **Ceci est mon sang.**

Au son de la clochette, le prêtre et les fidèles font leur adoration de la même manière qu'ils l'ont faite pour la Sainte Hostie, et le prêtre recouvre le Calice.

O Jésus, - offrez-nous avec vous à Dieu notre Père, - afin que nous soyons associés à votre sacrifice, - et que, ne faisant plus qu'un avec vous, - purifiés et sanctifiés par vous et en vous, - nous soyons unis à Dieu d'une union de plus en plus intime - et de plus en plus parfaite.

A la Grand' Messe, après l'Élévation, on chante :

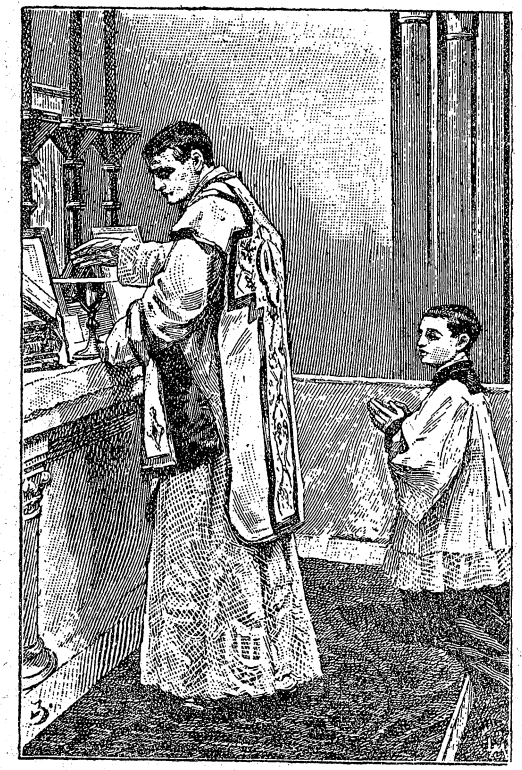
Benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis !

O SALUTARIS

O Salutaris Hostia, Quæ cœli pandis ostium ;
O sainte et salutaire Hostie, Qui du ciel nous ouvrez la porte,
Bella premunt hostilia, Da robur, fer auxilium !
La lutte est dure, l'ennemi terrible ; Fortifiez-nous ! secourez-(nous !

Uni trinoque Domino Sit sempiterna gloria,
Du Dieu unique en trois personnes Célébrons la gloire à jamais.
Qui vitam sine termino, Nobis donet in patria.
Il nous réserve une vie sans fin Qu'il nous donnera dans la patrie

Amen. *Ainsi soit-il.*



Après l'Élévation
(signes de Croix)

APRÈS L'ÉLÉVATION

Notre-Seigneur vient de se donner aux hommes, et, sur l'Autel comme sur la Croix, il s'offre lui-même à Dieu son Père, en le priant de pardonner aux hommes.

Il convient que les fidèles, à leur tour, s'unissent à Notre-Seigneur en Croix, et prennent la résolution de l'imiter, en supportant courageusement les souffrances et les épreuves de cette vie et en pardonnant les torts du prochain.

Je suis maintenant au pied de votre Croix. - ô mon Sauveur : - que je sois assez heureux - pour profiter des exemples que vous m'y donnez !

Vous pardonnez à ceux qui vous ont fait mourir : - après un tel excès de bonté, - conserverai-je du ressentiment contre mon prochain ? Refuserai-je de faire du bien - à ceux qui m'ont offensé ?

Vos souffrances sont sans bornes : - puis-je être votre disciple - et chercher toutes mes consolations ?

Vous supportez toutes ces souffrances sans vous plaindre : - puis-je murmurer - et manquer de patience, - au milieu des afflictions que vous voulez bien m'envoyer ?

Memento des Morts

MEMENTO DES MORTS

C'est au **Memento** (souvenir) **des Morts** *que l'Eglise* (**militante**) *de la terre est en union avec l'Eglise* (**souffrante**) *du Purgatoire, comme, à la* Préface *et au* Sanctus, *elle était en union avec l'Eglise* (**triomphante**) *du Ciel.*

Ainsi se complète autour de Jésus le grand mystère de la **Communion des Saints**, *célébré chaque année d'une manière plus explicite et plus solennelle à la fête de la* Toussaint.

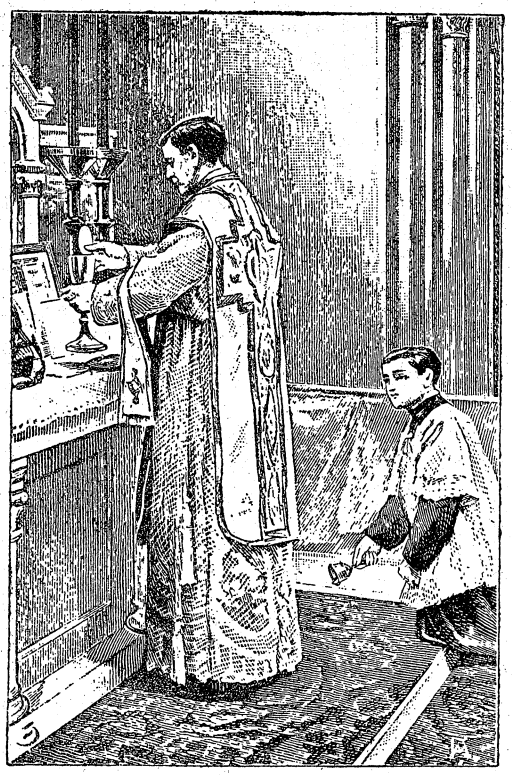
Comme au **Memento des Vivants**, *le prêtre joint les mains sur sa poitrine, tient les yeux affectueusement dirigés vers la Sainte Hostie, et nomme à Dieu les défunts qu'il désire particulièrement lui recommander.*

C'est le moment de penser à nos parents et à nos amis défunts, et aussi aux âmes les plus oubliées du Purgatoire.

Aux Messes des Morts, *au lieu d'***O Salutaris** *après l'Elévation, on chante dans quelques églises cette prière qui nous rappelle les gémissements des âmes du Purgatoire* :

Jesu, Salvator mundi,
Jésus, Sauveur du monde,
Exaudi preces supplicum
Exaucez nos prières suppliantes ;
Pie Jesu, Pie Jesu, Domine
Bon Jésus, Bon Jésus, notre Maître,
Dona eis requiem
Donnez-leur le repos,
Dona eis requiem sempiternam
Donnez-leur le repos éternel.

Souvenez-vous, Seigneur, - des âmes qui souffrent dans le Purgatoire, - et particulièrement de celles pour qui je suis obligé de prier. Achevez de leur faire miséricorde, - et placez-les dans le lieu du rafraîchissement, - de la lumière et de la paix - que vous leur avez mérité par le Sacrifice de la Croix.



Petite Élévation avant Pater

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS

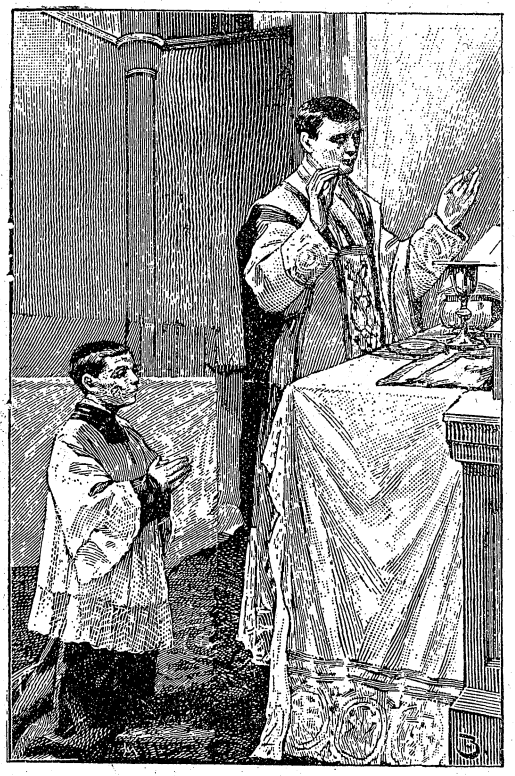
Après le **Memento des Morts**, *le prêtre se frappe la poitrine en disant* : **Nobis quoque peccatoribus.**

Il dit ces mots tout haut, pour inviter les fidèles à faire comme lui, et à demander à Dieu de faire partie un jour de l'Eglise du Ciel (l'Eglise **triomphante**) *avec tous les Saints, non pas à cause de nos mérites,* **à nous pécheurs**, *mais à cause des mérites de Jésus-Christ.*

Et c'est pour montrer que Jésus-Christ se met entre Dieu et nous pour nous obtenir cette grâce (en offrant son corps et son sang sur l'autel) que le prêtre fait avec la Sainte Hostie cinq signes de croix, qui rappellent les cinq plaies de Notre-Seigneur en Croix, puis élève le Calice en même temps que la Sainte Hostie, au son de la clochette.

Nous sommes pécheurs, ô mon Dieu, - et par conséquent - indignes du bonheur du Ciel.

Nous espérons cependant - en la grandeur infinie de vos miséricordes, - et nous vous supplions, - par les mérites de votre Fils, - de nous faire participer un jour à ce bonheur - dont vous comblerez les Saints pendant toute l'éternité.



Pater noster

PATER NOSTER

Au **Pater** *commence la* **quatrième partie** *de la Messe, qui comprend la consommation du Sacrifice par la* **Communion**, *précédée des prières préparatoires.*

La troisième partie de la Messe (le **Canon**), *pendant laquelle s'est opéré le mystère de la* **Consécration**, *nous a rappelé l'arrivée de Jésus au Calvaire et son Crucifiement, et, pour cela, s'est passée tout entière dans le silence.*

Les sept demandes du **Pater** *nous rappellent les sept paroles de Jésus en Croix, et c'est pourquoi, maintenant, on va prier ensemble à haute voix, avec le prêtre, en union avec Jésus-Christ lui-même, en disant de bouche et de cœur la prière que Notre-Seigneur a daigné nous apprendre.*

P. — Per omnia sæcula sæculorum. F. — **Amen.**

P. — **Oremus**... Prions... *Et en disant* **Oremus,** *le prêtre joint les mains, puis les étend pendant tout le* **Pater**, *en tenant les yeux fixés sur la sainte Hostie.*

Pater noster qui es in cœlis,
Notre Père qui êtes aux cieux,
Sanctificetur nomen tuum ;
Que votre nom soit sanctifié ;
Adveniat regnum tuum ;
Que votre règne arrive ;
Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.
Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Panem nostrum quotidianum da nobis hodie,
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour,
Et dimitte nobis debita nostra,
Et pardonnez-nous nos offenses,
Sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ;
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;
Et ne nos inducas in tentationem,
Et ne nous laissez pas succomber à la tentation,
F. — **Sed libera nos a malo.**
Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il !

Après le **Pater**, *le prêtre prend la Patène avec laquelle il fait un signe de croix, et la baise pour montrer que la paix et l'amitié de Dieu viennent de la Croix et de la Passion de Notre-Seigneur.*

Fraction de l'Hostie
(après le Pater)

FRACTION DE L'HOSTIE
(après le Pater)

Oui, Seigneur, - délivrez-nous de tous les maux - passés, présents et futurs. - Délivrez-nous surtout - du plus funeste de tous les maux, qui est le péché - et donnez-nous la paix de la bonne conscience, - afin que rien ne puisse nous troubler, - ni nous détourner de votre service.

Le prêtre divise ensuite la Sainte Hostie, à l'exemple de Notre-Seigneur, qui rompit le pain avant de le distribuer à ses disciples. Il la partage en trois parties, pour rappeler les trois séparations occasionnées en Jésus-Christ par la mort : séparation du sang, du corps et de l'âme.

Avec la plus petite des trois parties le prêtre fait sur le Calice trois signes de croix, et laisse tomber la parcelle dans le Précieux Sang, pour rappeler que l'âme de Jésus-Christ s'est réunie à son corps, après être descendue aux Limbes.

Et en faisant les trois signes de croix, le prêtre souhaite aux fidèles la paix de Dieu, la paix de l'âme, l'état de grâce.

Les fidèles répondent au prêtre par le même souhait.

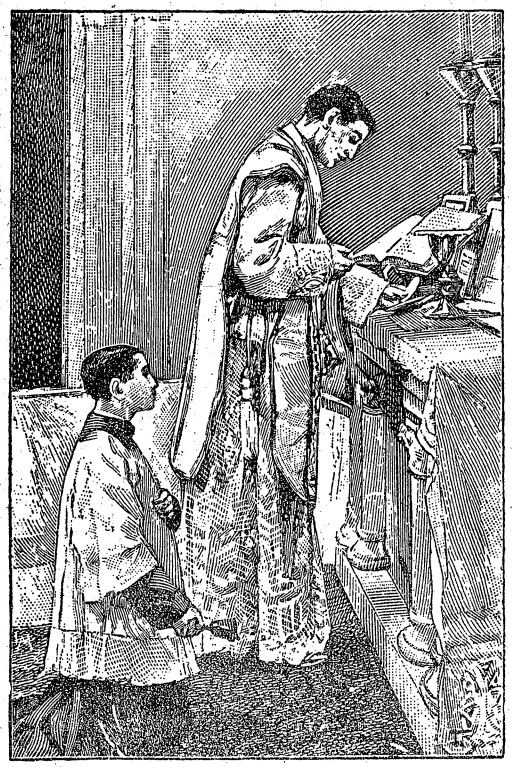
Per omnia sæcula sæculorum. — **Amen.**
Pax + Domini + sit semper + vobiscum.
Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
Et cum spiritu tuo. (*Et avec vous aussi !*)

AGNUS DEI

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Agneau de Dieu, - qui effacez les péchés du monde,
miserere nobis ! (**ayez pitié de nous !**) (*deux fois*).
La troisième fois - dona nobis pacem ! (**donnez-nous la paix !**).

On se frappe trois fois la poitrine, pour demander le pardon des trois sortes de péchés que l'on commet (*par pensées, par paroles et par actions*).

Aux Messes des Morts, *au lieu de* Miserere nobis, *on dit* Dona eis requiem sempiternam. (**Donnez-leur le repos éternel !**)



Domine non sum dignus

AVANT LA COMMUNION

Oui, Seigneur, - donnez-nous la paix, - cette paix sans laquelle vous nous défendez d'approcher de votre autel. - Vous ne répandez vos grâces - que sur ceux qui sont unis entre eux par la charité ; - donnez-nous donc, ô mon Dieu, cette charité. - Faites que nous nous aimions les uns les autres. - Faites que nous ne soyons tous ensemble - qu'un même cœur et un même esprit.

DOMINE NON SUM DIGNUS

Après les prières préparatoires à la **Communion**, *le prêtre ayant fait la génuflexion, prend l'Hostie consacrée dans la main gauche, et s'inclinant, se frappe la poitrine, avec la main droite, en disant trois fois :* **Domine non sum dignus.**

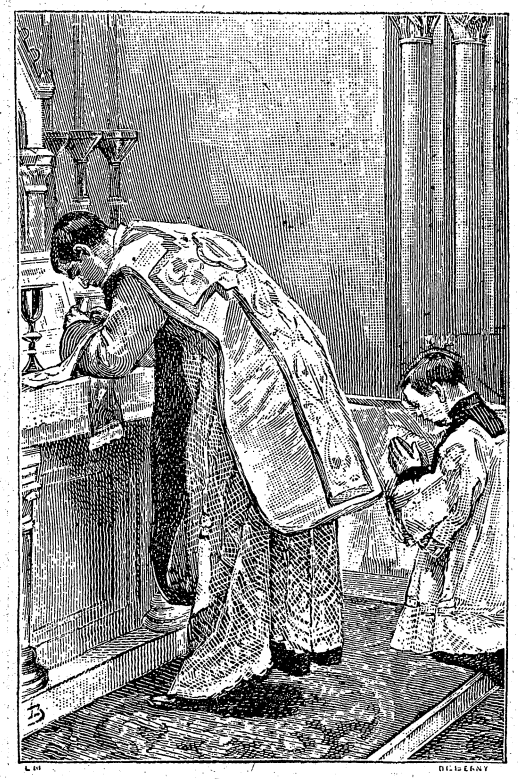
C'est la prière du Centurion de l'Evangile qui demandait à Notre - Seigneur la guérison de son serviteur.

Les fidèles, avant de communier, doivent eux aussi, comme le prêtre, répéter cette même prière trois fois, en se frappant la poitrine :

Domine, non sum dignus ut intres
Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez

sub tectum meum, sed tantum dic verbo
en moi, mais dites seulement une parole

et sanabitur anima mea. (*trois fois*).
et mon âme sera guérie.



Communion du Prêtre

COMMUNION DU PRÊTRE

Après le **Domine non sum dignus**, *le prêtre prend avec un saint respect la Sainte Hostie, et se recueille profondément pour adorer Notre-Seigneur descendant dans son cœur.*

Puis, découvrant le Calice, il fait la génuflexion, et, recueillant avec la Patène les parcelles sacrées qui ont pu rester sur le Corporal, il les fait tomber dans le Calice, et prend le Précieux Sang, en faisant auparavant le signe de la croix avec le Calice.

C'est à ce moment précis que les fidèles qui doivent communier s'approchent de la Sainte Table (*voir page suivante*).

Selon le désir de Notre-Seigneur, rappelé récemment par N. S. Père le Pape, les bons chrétiens devraient communier fréquemment, et même tous les jours. On ne communie jamais trop souvent, quand on communie bien.

Quand on ne communie pas, on peut dire la prière qui suit :

O bon Jésus, - combien je voudrais vous recevoir en ce moment !

Je sais que votre plus grand désir - est de venir dans mon cœur tous les jours.

Je sens aussi - combien j'ai besoin de votre grâce - pour me corriger de mes défauts - et mener une vie vraiment chrétienne.

Je vais donc me préparer - à vous recevoir bientôt réellement dans la communion - afin de vous être agréable - et de vous garder toujours avec moi sur la terre - pour avoir le bonheur - de vivre éternellement avec vous dans le ciel.

Communion Solennelle

COMMUNION DES FIDÈLES

*Ceux qui doivent faire la Sainte Communion sont déjà bien préparés s'ils ont bien suivi la Messe. S'ils le désirent, ils peuvent, après l'***Agnus Dei**, *réciter les* **Actes** (page 44).

Quand le prêtre, ayant communié sous l'espèce du pain, fait la génuflexion avant de prendre le Précieux Sang, les fidèles qui doivent communier se lèvent et s'approchent de la Sainte Table.

Avant de se mettre à genoux, ils font la génuflexion, puis, à genoux, récitent le **Confiteor** (page 4) *et relèvent la nappe de Communion à la hauteur de la poitrine,* (ou se passent l'un à l'autre le plateau de Communion).

Le prêtre, se retournant vers les fidèles, dit **Misereatur**, *et* **Indulgentiam**, *auxquels on répond :* **Amen**, (*signe de croix à* **Indulgentiam**), *et quand le prêtre, prenant la sainte Hostie, a dit :* **Ecce Agnus Dei** (Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde), *les fidèles se frappent trois fois la poitrine, en disant :* **Domine, non sum dignus...** (page 31).

Après avoir communié les fidèles, le prêtre remonte à l'autel ; il est convenable que les derniers communiants ne se lèvent, pour aller à leur place, qu'après que le prêtre a refermé la porte du tabernacle.

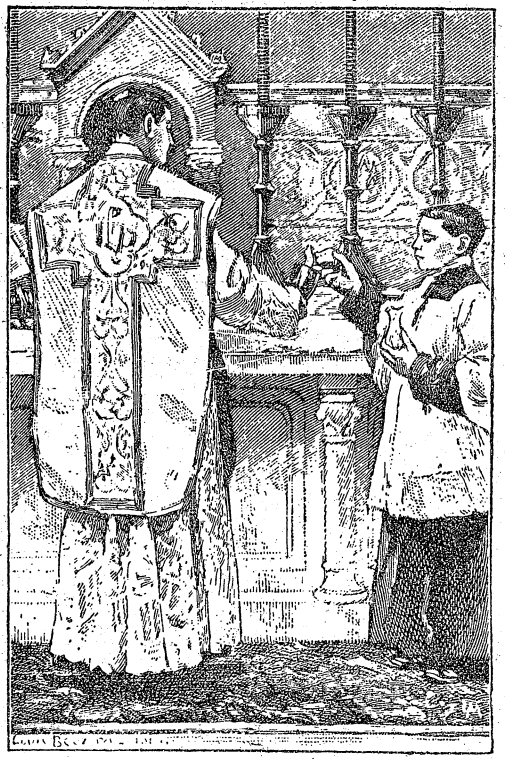
On devrait communier chaque fois qu'on assiste à la Sainte Messe. Si on ne peut le faire en recevant la Sainte Hostie (**Communion Sacramentelle**), *on doit, au moins, faire la* **Communion Spirituelle**, *en faisant un acte de désir de la Communion.*

Ceux qui ne communient pas peuvent chanter un des cantiques suivants pendant la Communion :

I

Je crois en Vous...
Nous Vous aimons...
Venez en nous...

Jésus présent dans l'adorable Sacrement !



Premières Ablutions

PREMIÈRES ABLUTIONS

Après la Communion du prêtre (ou des fidèles), l'Enfant de Chœur va chercher les burettes, et verse un peu de vin dans le Calice. Le prêtre purifie le Calice, c'est-à-dire le lave avec ce vin, afin d'enlever les gouttelettes du Précieux Sang qui ont pu y demeurer.

Ce sont les **Premières Ablutions.**

II

Venez, mon Jésus ! Jésus, mon amour !
Mon cœur est à vous, est à vous sans retour (*bis*).

III

Oh ! l'Auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment !
J'y crois présent Jésus-Christ,
Puisque Lui-même l'a dit.

Refrain

Oui, sous l'humble Hostie,
J'adore Dieu vrai pain de vie ! (bis)

Le pain, le vin n'y sont plus :
C'est le vrai corps de Jésus.
Son corps y tient lieu de pain,
Son sang y tient lieu de vin.

De l'autel Jésus nous dit
De nous approcher de Lui :
« C'est mon corps livré pour vous !
C'est mon sang, buvez-en tous ! »

Le Prêtre se purifie les doigts

ABLUTION DES DOIGTS

Quand il a pris les premières Ablutions, le prêtre revient vers l'Enfant de Chœur, tenant des deux mains le Calice ; au-dessus du Calice, il place le pouce et l'index de chaque main, afin que le Servant de Messe en versant sur ces doigts, d'abord du vin, puis de l'eau, les purifie, par respect pour la Sainte Hostie que les doigts du prêtre ont touchée, et aussi afin de faire tomber dans le Calice les parcelles sacrées qui auraient pu rester attachées aux doigts du prêtre.

Avec les Ablutions, commence la **cinquième et dernière partie** *de la Messe, l'***Action de grâces**, *ou* **Remerciements** *à Dieu pour le grand mystère qui s'est opéré sur l'autel et auquel on a pris part, soit en s'unissant au prêtre, soit surtout en s'unissant à Jésus-Christ par la Communion.*

Pour l'Action de grâces comme pour la Préparation à la Communion, les plus belles prières sont celles de la Messe elle-même. Les **Actes** *indiqués* (pages 44 et 45) *ne doivent servir que lorsqu'on fait la Sainte Communion en dehors de la Messe (avant ou après).*

Pour l'Action de grâces, on fera donc les mêmes prières que fait le prêtre avant chaque ablution, après s'être recueilli un moment dans le silence de l'adoration :

Seigneur, - faites que nous conservions dans un cœur pur - ce que notre bouche vient de recevoir, - et que ce don temporel - soit pour nous un remède éternel !

Que votre corps et votre sang, Seigneur, - pénètrent mon âme : - mon *intelligence*, - pour vous mieux connaître, - ma *volonté*, - pour vous mieux servir, - mon *cœur*, - pour vous aimer davantage, - et qu'il ne nous reste aucune trace du péché !

Le Prêtre prend les Ablutions

LE PRÊTRE PREND LES ABLUTIONS

Le prêtre, revenu au milieu de l'autel avec le Calice, s'essuie les doigts, puis prend les Ablutions et essuie ses lèvres, puis le Calice avec le linge sacré appelé **Purificatoire.**

Remarquons, en passant, dans la manière de purifier le Calice et les doigts du prêtre, combien de précautions sont prises pour que rien ne soit perdu des Espèces consacrées.

C'est dire quel respect nous devons avoir nous-mêmes pour les plus petits détails qui concernent nos devoirs envers la Sainte Eucharistie, surtout quand nous communions : (pureté de l'âme, propreté extérieure, démarche modeste, génuflexions, recueillement en recevant la Sainte Hostie, mains jointes, yeux baissés, etc...).

Le prêtre, ayant pris les dernières Ablutions, remet tout en ordre : le Calice d'abord, puis le Purificatoire, la Patène, la Pale, le Corporal (dans la Bourse), et enfin il recouvre le Calice du Voile, nous invitant nous aussi à bien couvrir, à bien protéger Notre-Seigneur présent dans notre âme, afin de le conserver avec nous, et de ne plus le chasser par le péché.

Le Servant, pendant ce temps, va chercher le Missel du côté de l'Evangile et le ramène du côté de l'Epître, et le prêtre récite en Action de grâces, pour remercier Dieu, la prière connue sous le nom de **Communion.**

L'antienne appelée **Communion** *est un verset de l'Ecriture Sainte, que l'on chantait autrefois pendant la Communion, pour exprimer le bonheur et la reconnaissance des fidèles qui avaient reçu leur Dieu.*

C'est, aujourd'hui encore, la **véritable action de grâces,** (l'acte de remerciement) *faite par le prêtre à haute voix, et à laquelle tout le peuple doit s'unir, en chantant (à la Grand'Messe) ou en répondant au prêtre. Et disons, une fois de plus, que même après avoir communié, il est mieux de répondre au prêtre que de rester, recueilli, la tête entre les mains, parce que, à la Messe, c'est le prêtre qui est chargé par Dieu lui-même de dire merci au nom de tous.*

Dernières Oraisons
(Action de grâces)

DERNIÈRES ORAISONS

(Postcommunion)

Après avoir lu l'antienne de la **Communion**, *le prêtre revient au milieu de l'autel et le baise ; puis il salue le peuple avec les paroles que nous connaissons déjà :*

Dominus vobiscum !

Notre-Seigneur aimait à saluer ainsi ses Apôtres, après sa résurrection : « La paix soit avec vous ! » *leur disait-il.*

Ici, après la Communion, ces paroles : **Dominus vobiscum**, *sont plus significatives que chaque fois. Le prêtre ne souhaite plus la paix, mais il annonce que la paix est réalisée par la présence de Dieu dans les cœurs :*

Le Seigneur est avec vous !

Et le peuple peut, lui aussi, répondre au prêtre en toute vérité :

Et cum spiritu tuo ! (Et avec vous aussi !)

Les Dernières Oraisons, appelées **Postcommunion** *parce qu'elles sont faites* **après** *la Communion, ont pour but de remercier Dieu de la Communion* (sacramentelle ou spirituelle) *que l'on a faite, et de lui demander de nouvelles grâces, nécessaires pour mettre en pratique les résolutions inspirées à l'âme pendant la Sainte Messe.*

Merci, Seigneur Jésus, - de la grâce que vous m'avez faite - en me permettant d'assister à la Messe aujourd'hui.

Faites que je profite d'un si grand bienfait - en menant une vie nouvelle, - afin de vous plaire davantage sur la terre - et de mériter un jour le bonheur de la Vie éternelle.

Ite, Missa est

ITE, MISSA EST

Après les Dernières Oraisons, auxquelles le peuple répond : **Amen**, *comme aux Oraisons du début de la Messe, le prêtre revient au milieu de l'autel, le baise et dit de nouveau :*

Dominus vobiscum

Le peuple répond encore :

ET CUM SPIRITU TUO !

Ces paroles ont encore ici un sens tout particulier.

Tout à l'heure le prêtre constatait une réalité, en disant après la Communion :

Le Seigneur EST avec vous.

Et maintenant c'est un véritable souhait qu'il adresse pour la persévérance :

Que le Seigneur RESTE avec vous !

c'est-à-dire : « Conservez précieusement la présence de Dieu en vous par votre conduite chrétienne, exemplaire, et faites toutes vos actions en songeant que Dieu est avec vous (en vous) partout où vous allez ; ne le chassez donc plus en l'offensant de nouveau. »

Et maintenant, continue le prêtre, toujours tourné vers les fidèles :

ITE, MISSA EST. (Allez ! la Messe est dite).

Les fidèles répondent, en disant merci à Dieu pour tous ses bienfaits :

DEO GRATIAS ! (Grâces à Dieu !)

Par la Messe, Dieu a reçu la gloire que les hommes doivent lui rendre. Les assistants peuvent maintenant s'en aller à leurs occupations ; Dieu les bénira comme, du reste, il va les bénir déjà par la main de son prêtre.

Remarque. — L'**Ite Missa est** se dit à chaque Messe où l'on dit le **Gloria.** Aux Messes de l'AVENT et du CARÊME, **Ite Missa est** est remplacé par **Benedicamus Domino** (*Bénissons le Seigneur* !). Aux **Messes des Morts** le prêtre dit : **Requiescant in pace !** (*Qu'ils reposent en paix* !) et le peuple répond : **Amen ;** de plus, le prêtre ne donne pas la Bénédiction, le fruit et les bénédictions du Saint Sacrifice ayant été appliqués tout particulièrement aux défunts.

Bénédiction du Prêtre

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE

Pendant que les fidèles répondent **Deo gratias**, *le prêtre, incliné au milieu de l'autel et les mains jointes, reconnaît encore son indignité, et rappelle toutes ses intentions dans une dernière prière, demandant que le Sacrifice qu'il vient d'offrir soit agréable à Dieu, et en même temps profitable à tous ceux pour qui il l'a offert.*

Puis, il baise l'autel pour montrer qu'après la Messe, et surtout après la Communion, l'union de l'âme avec Jésus-Christ doit être parfaite.

Il élève ensuite les mains et les yeux vers le ciel pour attirer sur lui et sur les assistants les faveurs divines, rejoint les mains que Dieu vient de remplir de ses dons, salue la Croix d'où nous viennent toutes les grâces, se tourne vers le peuple et trace sur lui un grand signe de croix, souhaitant que les trois personnes divines le bénissent : Dieu le Père à qui l'on a offert le Sacrifice, Dieu le Fils qui a été la victime, et Dieu le Saint-Esprit qui a inspiré aux fidèles pendant la Messe les sentiments de foi, de piété et de ferveur qui les ont animés.

Notre-Seigneur bénit ainsi ses disciples avant de remonter au ciel, le jour de l'Ascension.

Benedicat vos omnipotens Deus, + Pater, et Filius et Spiritus Sanctus.

(Que le Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit vous bénisse !)

Les fidèles, à genoux, font le signe de la croix et répondent :

AMEN (Ainsi soit-il !)

Dernier Evangile

DERNIER ÉVANGILE

Après la Bénédiction, les fidèles se lèvent pour le **Dernier Évangile,** *et répondent au prêtre comme au premier Evangile :*

Dominus vobiscum.

Et cum Spiritu tuo !

Initium Sancti Evangelii secundum Joannem.

+ Gloria + tibi + Domine

en faisant avec le prêtre trois petits signes de croix, sur le front, sur les lèvres et sur la poitrine.

*L'***Évangile de Saint-Jean** *que le prêtre récite habituellement après la Messe a toujours été en grande vénération parmi les fidèles, parce qu'il nous rappelle comment nous sommes devenus Enfants de Dieu.*

Autrefois, on posait cet Evangile sur la tête des malades, et les fidèles le portaient suspendu à leur cou ; aujourd'hui encore, les personnes pieuses le récitent en temps d'orage et le portent sur elles.

Le **Dernier Évangile** *nous rappelle que les Apôtres après avoir reçu la bénédiction de Jésus-Christ au jour de l'Ascension, sont allés prêcher l'Evangile dans tout l'Univers.*

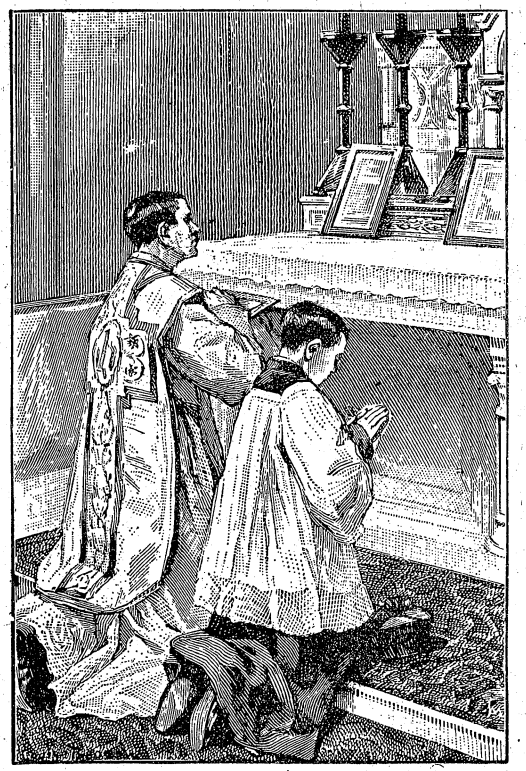
A **Verbum caro factum est** (le Verbe s'est fait chair), *on fait la génuflexion pour adorer le Fils de Dieu (le Verbe) fait Homme, et le remercier encore d'être venu sur la terre pour nous sauver par le Sacrifice de la Croix, renouvelé sur l'autel.*

Sainte et Adorable Trinité, - nous vous remercions de nouveau pour tous vos bienfaits.

Daignez avoir pour agréable - ce Sacrifice que nous venons de vous offrir ; - faites qu'il soit pour nous - une source inépuisable de grâces et de bénédictions.

A la fin de l'Evangile, les fidèles répondent :

DEO GRATIAS ! (Grâces à Dieu !)



Prières après la Messe

PRIÈRES APRÈS LA MESSE

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen (3 fois).

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve.

Ad te clamamus exules Filii Evæ.

Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle.

Eia, ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.

Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.

O clemens ! *O pia* **! O dulcis Virgo Maria !**

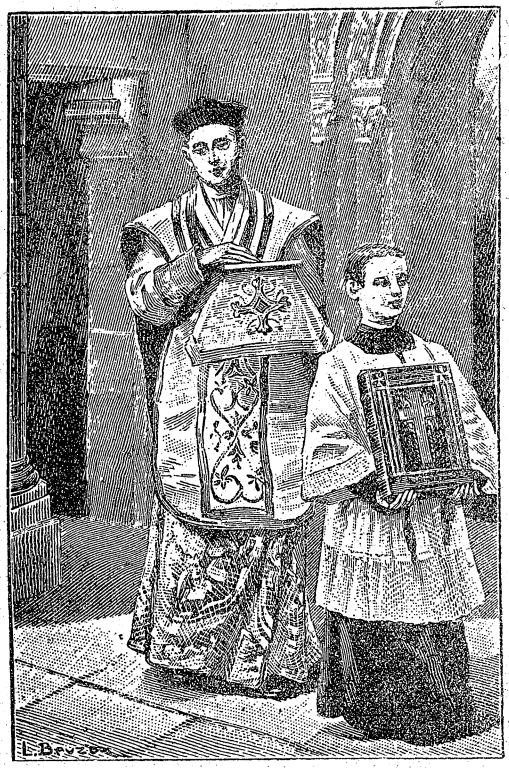
Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. — Deus, refugium nostrum et virtus, populum ad te clamantem propitius respice, et intercedente gloriosa et immaculata Virgine Dei Genitrice Maria, cum beato Joseph ejus sponso, ac beatis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quas pro conversione peccatorum, pro libertate et exaltatione sanctæ Matris Ecclesiæ, preces effundimus, misericors et benignus exaudi. Per eumdem Christum Dominum nostrum. **Amen.**

Sancte Michael Archangele, defende nos in prælio, contra nequitiam et insidias diaboli esto præsidium. Imperet illi Deus, supplices deprecamur, tuque, Princeps militiæ cœlestis, Satanam aliosque spiritus malignos, qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo, divina virtute in infernum detrude. **Amen.**

Cor Jesu Sacratissimum, **Miserere nobis !** (3 fois).



Retour à la Sacristie

RETOUR A LA SACRISTIE

Le prêtre quittant l'autel, fait la génuflexion avec l'Enfant de Chœur, et retourne à la Sacristie, en récitant une prière d'action de grâces.

Le retour du prêtre à la Sacristie ne signifie nullement que les fidèles doivent sortir de l'Eglise immédiatement. Il convient, en effet, surtout si l'on a fait la Sainte Communion, de remercier encore le bon Dieu, pendant quelques minutes, pour l'immense bienfait qu'il vient de nous accorder par notre participation à la Sainte Messe.

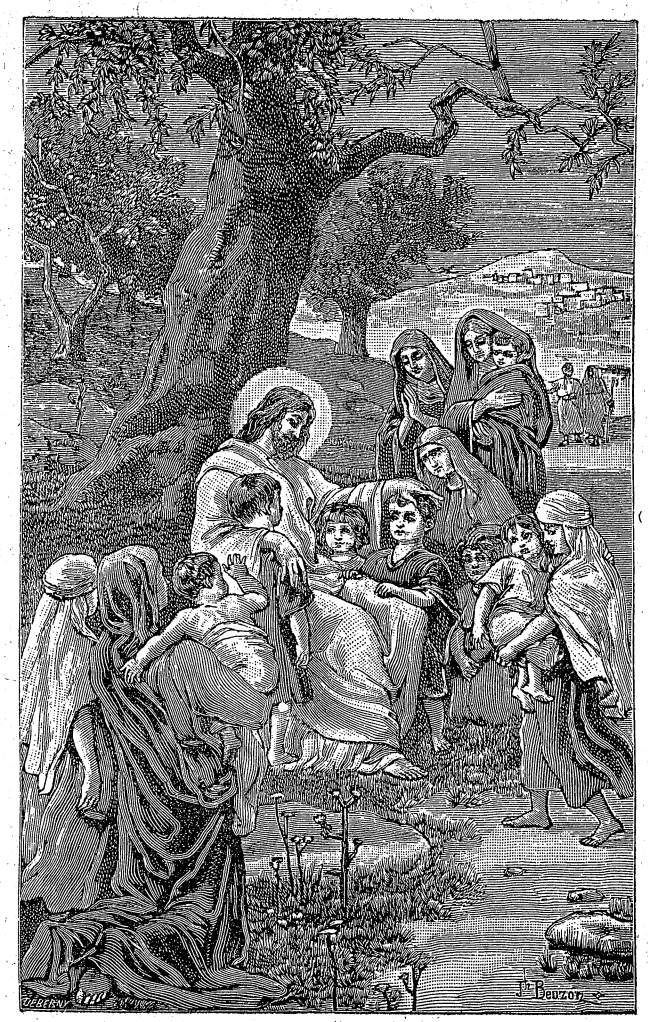
---

*Le Dimanche, après la Grand'Messe, dans beaucoup de paroisses, on récite l'***Angelus**, *ou (pendant le temps de Pâques) le* **Regina cœli.**

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ ;
Et concepit de Spiritu sancto.
Ave Maria... (*page précédente en haut*).
Ecce ancilla Domini ;
Fiat mihi secundum verbum tuum. — Ave Maria...
Et Verbum caro factum est,
Et habitavit in nobis. — Ave Maria...
Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;
— **Ut digni efficiamur promissionibus Christi.**
Oremus. — Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. — **Amen.**

REGINA CŒLI lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.
Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.
Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus. — Deus, qui, per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum. — **Amen.**



A la fin de la Grand'Messe, dans certaines paroisses, on chante aussi cette prière pour la France :

Domine, salvam fac Rempublicam, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. (*deux fois*).

CANTIQUE DES ENFANTS

Air : Il est né, le divin Enfant.

Jésus est l'Ami des enfants,
Des enfants il est le modèle ;
Jésus est l'Ami des enfants,
Célébrons Jésus dans nos chants.

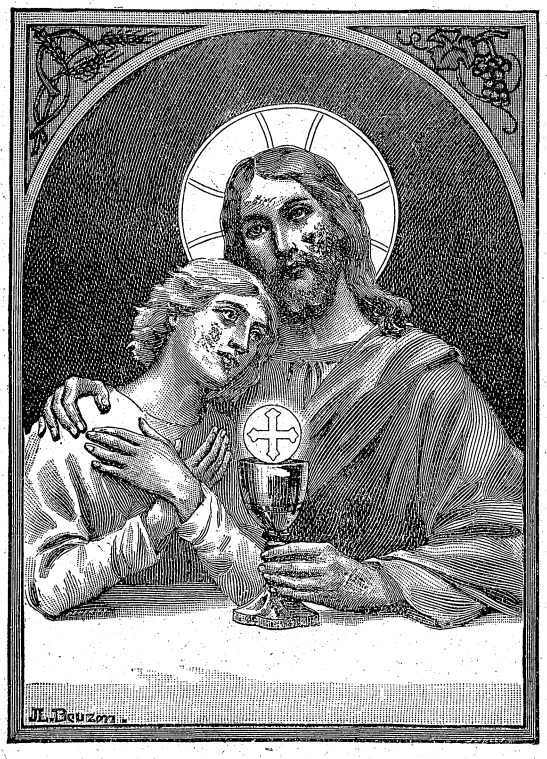
1 D'aussi loin qu'ils apercevaient
Du bon Jésus le doux visage,
Les enfants en foule accouraient
Pour se trouver sur son passage.

2 Les plus petits étaient portés
Sur les bras de leurs tendres mères ;
Quelquefois c'étaient les aînés
Qui se chargeaient des petits frères.

3 Penchant ses lèvres sur leur front,
IL les baisait avec tendresse,
Et dans leur jeune cœur si bon,
IL mettait un peu de sagesse.

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Rendez mon cœur semblable au vôtre ! (*bis*)
...Placez mon cœur bien près du vôtre !
...Prenez mon cœur, qu'il soit bien vôtre !

Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement !



Comme Jésus nous aime !

Quand on communie en dehors de la Messe, on peut se servir des **Actes** *suivants :*

AVANT LA COMMUNION

Acte de foi

Mon Sauveur Jésus-Christ, - je crois fermement - que vous êtes au Saint-Sacrement de l'autel ; - c'est votre Corps, - c'est votre Sang, - c'est vous-même que je vais recevoir ; - je le crois, Seigneur, - parce que vous l'avez ainsi révélé.

Acte d'espérance

Vous avez dit, - ô mon Dieu, - que ceux qui espèrent en vous - ne seront jamais confondus. - Je mets toute ma confiance dans vos promesses, - et j'espère, - qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, - j'aurai le bonheur de vous voir - et de vous posséder éternellement dans le Ciel.

Acte d'adoration

Je vous adore, ô mon Dieu, - dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. - Je vous y reconnais pour mon Créateur - et mon Souverain Seigneur, - et je m'humilie profondément devant vous.

Acte de contrition

Seigneur, - je ne suis pas digne - que vous entriez en moi, - je suis pécheur, - et vous êtes le Saint des Saints. - Mais, ô mon Dieu, - vous pouvez effacer mes péchés - je les déteste de tout mon cœur. - Pardonnez-les moi, - et ne permettez pas - que je vous reçoive pour ma condamnation.

Acte d'amour

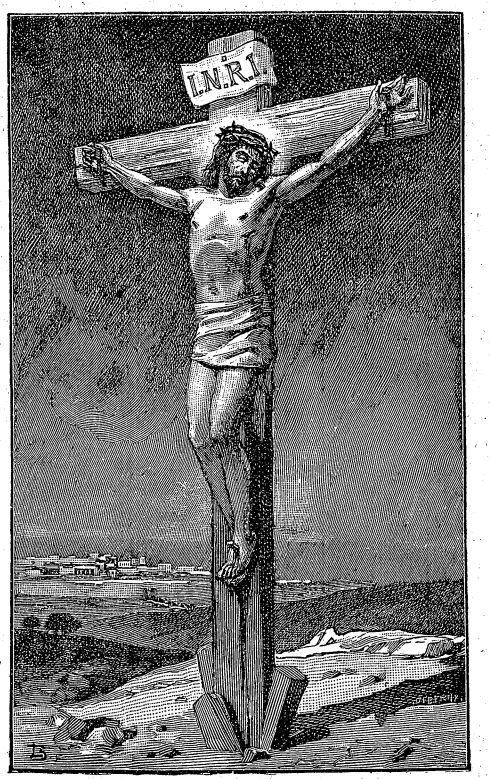
C'est votre amour, ô mon Dieu, - qui vous oblige - de vous donner à moi - dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie ; - faites-moi la grâce de vous aimer, - autant qu'un si grand bienfait le mérite.

Acte d'humilité

Mon Seigneur et mon Dieu, - vous êtes la sainteté même. - Je ne suis pas digne que vous veniez en moi ; - mais dites seulement une parole, - et mon âme sera guérie.

Acte de désir

Mon âme vous désire, - ô mon Dieu. - Vous êtes sa joie et son bonheur ; - daignez me visiter dans votre miséricorde ; - venez habiter en moi, - afin que je demeure en vous.



Jésus meurt sur la Croix
pour obtenir le pardon de nos fautes

APRÈS LA COMMUNION

Acte de remerciement

Que vous rendrai-je, - ô mon Dieu, - pour la grâce que vous venez de me faire ? - Je vous aimerai de tout mon cœur, - je serai fidèle à votre loi, - je tâcherai de me sanctifier de plus en plus, - pour être en état d'approcher plus souvent - de votre adorable Sacrement.

Acte d'offrande

Mon Dieu, - vous venez de vous donner à moi ; n'est-il pas bien juste que je me donne entièrement à vous ? - Je vous offre mon cœur, - mon esprit, - mes actions, - mes peines, - tout ce que je suis. - Je ne veux plus vivre - que pour me consacrer entièrement à votre service.

Acte de demande

Vous ne me refuserez rien, - ô mon Dieu, - après la grâce que vous venez de me faire, - Ne permettez donc pas - que je retombe davantage dans le péché. - Eteignez en moi - le désir de toutes les choses du monde. - Faites que je ne sois plus occupé que de vous, - et que, par la pratique de toutes les vertus, - je me rende enfin digne de vous. - Ainsi soit-il.

Prière à réciter devant un Crucifix

O bon et très doux Jésus - je me prosterne à genoux en votre présence, - et je vous conjure, - avec toute la ferveur de mon âme, - de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, - d'espérance et de charité, - un vrai repentir de mes égarements - et une volonté très ferme de m'en corriger. - pendant que je considère en moi-même - et que je contemple en esprit vos cinq plaies, - avec une grande affection et une grande douleur, - ayant devant les yeux les paroles prophétiques - que le prophète David vous appliquait déjà - en les mettant dans votre bouche, - ô bon Jésus : - « Ils ont percé mes mains et mes pieds, - ils ont compté tous mes os ! »

Indulgence plénière, moyennant la contrition, la confession, la communion, et 5 Pater, 5 Ave et 5 Gloria Patri aux intentions du Souverain Pontife.

(PIE IX, 31 Juillet 1858).

PRIÈRES DIVERSES

Prière pour obtenir des Vocations Sacerdotales

Cœur sacré de Jésus, - qui avez créé le Sacerdoce catholique au soir de la Cène, - comme l'expression et le fruit de votre immense et suave dilection, - daignez nous donner des Prêtres - qui, à votre exemple, - aiment les âmes, les pauvres et la Croix ; - des Prêtres qui, comme vous aussi - partout où ils passeront, - fassent le bien - et sèment la paix entre les hommes et le pardon des péchés. - Ainsi soit-il !

A la Sainte Vierge

O ma Souveraine, - ô ma Mère, - je m'offre tout à vous, - et pour vous prouver mon dévouement, - je vous consacre aujourd'hui - mes yeux, - mes oreilles, - ma bouche, - mon cœur, - tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, - ô ma bonne Mère, - gardez-moi, - défendez-moi, - comme votre bien et votre propriété.

Souvenez-vous, - ô très miséricordieuse Vierge Marie, - qu'on n'a jamais entendu dire - qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, - imploré votre assistance et réclamé votre secours - ait été abandonné .

Animé d'une pareille confiance, - ô Vierge des Vierges, - ô ma Mère, je cours vers vous, - et gémissant sous le poids de mes péchés, - je me prosterne à vos pieds. - O Mère du Verbe incarné, - ne méprisez pas mes prières, - mais écoutez-les favorablement - et daignez les exaucer. - Ainsi soit-il !

Prière d'un enfant pour ses parents

O mon Dieu, - qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père et ma mère, - recevez favorablement la prière que je vous adresse pour eux : - daignez leur accorder de longs jours sur la terre, - et leur conserver la santé de l'âme et du corps. - Bénissez leurs travaux et leurs entreprises ; - rendez-leur au centuple ce qu'ils ont fait pour moi ; - inspirez-leur l'amour et la pratique de votre sainte Loi ; - faites qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation, - afin qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, - j'aie encore le bonheur - de vivre éternellement avec eux dans le ciel. - Ainsi soit-il !

SUB TUUM

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

DE PROFUNDIS

De profundis clamavi ad te, Domine : * *Domine exaudi vocem meam.*

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * *Domine, quis sustinebit* ?

Quia apud te propitiatio est * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * *speravit anima mea in Domino.*

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

*Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.*

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

*Requiem æternam * dona eis*, (ou *ei*) *Domine.*

Et lux perpetua * luceat eis (ou **ei**).

A porta inferi.

Erue, Domine, animas eorum (ou **animam ejus**)

Requiescant (ou *Requiescat*) *in pace.* — **Amen.**

Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum. — **Et cum spiritu tuo.**

Oremus. — *Absolve quæsumus, Domine, animam famuli tui N... defuncti ab omni vinculo delictorum ut in resurrectionis gloria inter sanctos et electos tuos resuscitatus respiret. Per Christum Dominum nostrum.* — **Amen.**

Vêpres du Dimanche

Avant de commencer, on récite à voix basse **Pater** et **Ave.** Puis, en faisant le signe de la croix :

Deus, in adjutorium meum intende.

R. — Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

(« Alleluia » ou « Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ », selon le temps de l'année).

PSAUME 109

Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos ; * scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ, emittet Dominus ex Sion * dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus et non pœnitebit eum ; * tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 110

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.
Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.
Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum' misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.
Ut det illis hereditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.
Fidelia omnia mandata ejus', confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.
Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.
Sanctum et terribile nomen ejus * initium sapientiæ timor Domini.
Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 111

Beatus vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.
Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.
Jucundus homo qui miseretur et commodat' disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.
In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.
Paratum cor ejus sperare in Domino', confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus', justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.
Peccator videbit, et irascetur', dentibus suis fremet, et tabescet * desiderium peccatorum peribit.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 112

Laudate pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus : * et super cælos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat ; * et humilia respicit in cælo et in terra !
Suscitans a terra inopem : * et de stercore erigens pauperem.
Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo : * matrem filiorum lætantem. Gloria Patri, etc.

PSAUME 113

In exitu Israel de Ægypto : * domus Jacob de populo barbaro.
Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israel potestas ejus.
Mare vidit et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.
Montes exultaverunt ut arietes : * et colles sicut agni ovium.
Quid est tibi, mare, quod fugisti : * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?
Montes, exultastis sicut arietes, * et colles sicut agni ovium ?
A facie Domini mota est terra : * a facie Dei Jacob.
Qui convertit petram in stagna aquarum : * et rupem in fontes aquarum.
Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam..
Super misericordia tua et veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?
Deus autem noster in cælo : * omnia quæcumque voluit fecit.
Simulacra gentium argentum et aurum : * opera manuum hominum.
Os habent, et non loquentur : * oculos habent et non videbunt.
Aures habent, et non audient : * nares habent et non odorabunt.
Manus habent, et non palpabunt', pedes habent et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.
Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.
Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.
Qui timent Dominum speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.
Dominus memor fuit nostri : * et benedixit nobis.
Benedixit domui Israel : * benedixit domui Aaron.
Benedixit omnibus qui timent Dominum : * pusillis cum majoribus.
Adjiciat Dominus super vos : * super vos et super filios vestros.
Benedicti vos a Domino : * qui fecit cælum et terram.
Cælum cæli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.
Non mortui laudabunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.
Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : * ex hoc nunc et usque in sæculum.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 116

Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum omnes populi :
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.
Gloria Patri, etc.

HYMNE

Lucis Creator optime
Lucem dierum proferens.
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem :

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis ;
Illabitur tetrum chaos
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere.

Dum nil perenne cogitat
Seseque culpis illigat.

Cæleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium ;
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique, compar Unice,
Cum spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.

V. — Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. — Sicut incensum in conspectu tuo.

MAGNIFICAT

Magnificat * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.
Gloria Patri, etc.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

De l'Avent à la Purification

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cæli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo ; tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

De la Purification au Jeudi-Saint

Ave Regina cælorum,
Ave Domina Angelorum ;
Salve radix : salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

V. — Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. — Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Du Samedi-Saint à la Trinité

Regina cæli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit sicut dixit; alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

De la Trinité à l'Avent

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve! Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hàc lacrymarum valle. Eia ergò, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ò pia, ô dulcis Virgo Maria !

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

V. — Panem de cælo præstitisti eis.
R. — Omne delectamentum in se habentem.

Acclamations en réparation des blasphèmes

Dieu soit béni !
Béni soit son saint nom !
Béni soit Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme !
Béni soit le nom de Jésus !
Béni soit son Sacré-Cœur !
Béni soit Jésus au très saint Sacrement de l'autel !
Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie !
Bénie soit sa sainte et immaculée Conception !
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère !
Béni soit saint Joseph, son très chaste époux !
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints !

Indulgence 2 *ans*, Léon XIII, 1897.

Vêpres de la Sainte Vierge

Dixit Dominus, page 1.
Laudate pueri, page 2.

PSAUME 121.

Lætatus sum, in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri : * in atriis tuis, Jerusalem.
Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in judicio : * sedes super domum David.
Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos : * loquebar pacem de te.
Propter domum Domini Dei nostri : * quæsivi bona tibi.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 126

Nisi Dominus ædificaverit domum : * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.
Nisi Dominus custodierit civitatem : * frustra vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis qui manducatis panem doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini filii : merces fructus ventris.
Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.
Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 147

Lauda Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.
Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?
Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.
Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israël.
Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri, etc.

HYMNE

AVE MARIS STELLA

Ave maris stella,
Dei mater alma
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illus ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Magnificat, page 5.
Antiennes à la Sainte Vierge, page 5.

TABLE DES MATIÈRES

LATIN		FRANÇAIS	
Agnus Dei	30	Acclamations	117
Angelus	42	Actes pour la Communion	44
Asperges me	2	Je confesse à Dieu	4bis
Ave Maria	41	Je crois en Dieu	13
Confiteor	4	Je crois en Vous	33
Credo	13	Jésus est l'Ami	43
De Profundis	47	Loué soit	43
Domine, non sum dignus	31	Notre Père	29
Domine, salvam fac	43	O bon et très doux Jésus	45
Gloria in excelsis	7	O Jésus, doux et humble	43
Gloria Patri	6	Oh ! l'auguste sacrement	34
Jesu Salvator	27	O ma Souveraine	46
Kyrie	7	Parents (Prière)	46
Magnificat	116	Souvenez-vous	46
O Salutaris	25	Venez, chère enfance	1
Pater noster	29	Venez, mon Jésus	34
Regina cœli	42	Vêpres du Dimanche	112
Salve Regina	41	Vêpres de la Ste Vierge	118
Sanctus	21 et 25	Vocations (Prière)	46
Sub tuum	47		
Tantum ergo	117		
Veni Creator	1		
Vidi aquam	2		

MÉTHODE DE CONFESSION

pour les Enfants

AVANT LA CONFESSION

(Examen et Contrition)

MON CHER ENFANT,

Vous allez vous confesser !

Déjà, en vous rendant à l'église, vous devez penser combien ce que vous allez faire est *important*, et combien il faut être *sérieux* pour le bien faire.

Arrivé à l'église, entrez plus doucement, plus *lentement* que d'habitude, avec crainte et avec joie aussi.

Avec *crainte*, comme un enfant coupable qui vient demander pardon à son père de lui avoir fait de la peine.

Avec *joie* aussi, car ce bon Père qui est le bon Dieu, va vous pardonner tout à l'heure, et rendre le bonheur à votre âme.

En allant à votre place, dites-vous : *Jésus est là*, au tabernacle... ne pensez qu'à lui. Commencez par lui faire votre salut habituel, et regardez l'autel.

Ne vous occupez pas des autres enfants, et surtout *ne leur parlez pas*. S'ils vous parlent, ne leur répondez pas.

Après avoir salué Jésus, faites la prière suivante avant votre examen de conscience.

Remarque. — **Vous pouvez faire votre examen de conscience à la maison, mais vous ne devez jamais le faire, avant d'avoir prié.**

Prière avant l'Examen

O bon Jésus, je viens vous demander pardon pour tout ce que j'ai pu faire de mal. Je ne suis qu'un enfant, et déjà j'ai pu vous faire de la peine. Je le regrette de tout mon cœur, mais je suis si faible, que je recommence facilement, et j'ai déjà fait beaucoup de péchés.

Venez m'aider, et éclairez ma petite intelligence, afin que je retrouve tous mes péchés, et que je puisse les dire tous au prêtre, sans en oublier aucun.

Bonne Vierge Marie, mon Saint Ange gardien, aidez-moi, vous aussi, à me bien confesser.

Notre Père... Je vous salue, Marie...

EXAMEN DE CONSCIENCE

Conseils pratiques. — Pour faire votre examen de conscience, servez-vous de la *petite feuille* (EXAMEN de CONSCIENCE) où se trouve la liste de tous les péchés.

Mais attention !..

Il y a des enfants qui croient que, se confesser, c'est *réciter* au prêtre tous les péchés qui sont marqués sur la liste.

Ces enfants *se trompent* tout à fait. S'ils récitaient seulement la liste des péchés, sans penser à ceux qu'ils ont faits, c'est comme s'ils ne s'étaient pas confessés du tout.

La petite feuille est faite seulement pour vous *aider* à trouver vos péchés.

Comme vous n'avez sans doute pas fait tous les péchés indiqués sur la liste, lisez attentivement, et *marquez* seulement les péchés que vous avez commis, *vous*.

Marquez, en même temps, au bout de chaque ligne, *combien de fois*, par jour (j.), par semaine (s.), ou par mois (m.), vous avez fait le péché que vous dites.

Si vous vous confessez souvent, et que, pour retenir vos péchés, vous n'ayez pas besoin de les marquer, la petite feuille pourra vous servir pour les confessions suivantes.

Mais *si vous marquez* le nombre de fois, ne mettez jamais votre nom, et *déchirez* la feuille après votre confession, ou brûlez-la en rentrant à la maison.

Vous demanderez une autre feuille à M. le Curé ou à votre catéchiste, et vous aurez soin d'en avoir *toujours une d'avance*.

Derniers conseils. — Ne faites jamais votre examen avec un autre enfant, et ne lui dites pas vos péchés.

Ne montrez pas non plus votre feuille à personne et ne demandez jamais vous-même la feuille d'un autre.

Enfin, si vous trouviez la feuille d'un autre toute marquée, vous ne devriez pas la lire, mais la déchirer tout de suite.

(Vous pouvez maintenant faire votre examen et marquer vos péchés).

APRÈS L'EXAMEN

Quand vous avez fini votre examen, si vous vous souvenez d'un péché qui n'est *pas marqué* sur la feuille, ajoutez-le pour le dire après les autres.

Si, d'autre part, il y a un péché qui vous *gêne*, et que vous ne savez pas... comment dire, dites simplement au prêtre : « Mon Père, il y a un péché que je ne sais pas dire », et le prêtre vous aidera ; n'ayez pas peur.

LA CONTRITION

Il vous reste maintenant, mon cher enfant, à préparer la chose la plus importante, la chose à laquelle, trop souvent, on ne pense pas assez, et qui, pourtant, est absolument *nécessaire* pour que le bon Dieu pardonne les péchés.

Pensez-y, mon enfant ! Le bon Dieu va vous pardonner tout à l'heure, mais vous pensez bien que c'est tout de même à une condition ; c'est très bien de lui demander pardon, en disant au prêtre tout ce que vous avez fait de mal, et qui a causé de la peine au bon Dieu, mais, bien sûr, *il faut aussi* que *vous-même*, vous ayez de la peine et du chagrin, il faut que vous ayez du *regret* d'avoir fait de la peine au bon Dieu, et que vous lui disiez « *tout vrai* » : c'est fini, je ne veux plus recommencer.

Cette peine, ce chagrin, ce regret, c'est ce que l'on appelle la *contrition*.

Mais voilà quelque chose d'étonnant : c'est que nous sommes tellement pauvres en amour du bon Dieu, que le regret d'avoir fait des péchés est difficile à avoir, et même tellement difficile que seul le bon Dieu peut nous le faire avoir comme il faut.

Et c'est pourquoi il faut faire maintenant une prière pour demander au bon Dieu de vous donner le regret, la contrition.

Prière pour demander la Contrition

O mon Dieu, mon bon Père, de moi-même je puis faire le mal ; je ne le vois que trop par tous les péchés que je viens de trouver dans mon examen de conscience. Mais de moi-même je ne puis avoir un regret assez grand de tous ces péchés. Venez donc encore m'aider, ô mon Dieu, par votre secours, par votre grâce, et, après avoir éclairé mon intelligence, mettez maintenant assez d'amour dans mon cœur pour sentir toute la peine que je vous ai faite, et assez de courage dans ma volonté pour ne plus vouloir recommencer.

Répétez lentement et même plusieurs fois cette prière, et n'ayez pas peur de passer un bon moment pour tâcher de sentir un grand regret de vos péchés.

Je vous dirai même que vous devez passer plus de temps ici, pour avoir la contrition, que vous n'en avez mis à chercher et à marquer vos péchés, car, je le répète, le regret, la contrition, c'est ce qu'il y a de plus nécessaire pour être pardonné.

Aussi, quand il vous semblera que vous n'avez pas assez de regret, au lieu de perdre votre temps et de vous impatienter en attendant votre tour d'aller vous confesser, lisez très lentement les pensées suivantes :

Qu'est-ce que j'ai gagné et qu'est-ce que j'ai perdu en faisant des péchés ?

Ce que j'ai gagné !.. Hélas ! peu de chose, et je puis même dire... rien, puisque maintenant il ne me reste plus que le regret d'avoir fait le mal.

Ce que j'ai perdu !.. J'ai perdu le Ciel, où je devais aller un jour... Le bon Dieu, m'avait créé pour aller rester avec lui, et être heureux pour toujours... et voilà qu'à la place du ciel, c'est maintenant l'enfer que j'ai mérité... et j'irais en enfer, si le bon Dieu ne me pardonnait pas...

Merci, ô mon Dieu, de me rendre ma place au Ciel en me pardonnant ! Je regrette beaucoup d'avoir péché... Je ne le ferai plus...

Mais le pardon de mes péchés a coûté cher au bon Jésus !.. Tout ce qu'il a souffert pour me pardonner !.. l'agonie... le baiser de Judas... la prison... les soufflets... les injures... les coups... les crachats... les fouets... la couronne d'épines... les clous... la croix... du sang... des pieds à la tête...

Oui, il a versé tout son sang pour que mon âme salie par le péché, et rejetée de dégoût par le bon Dieu, puisse redevenir bien belle et bien pure, et agréable à Dieu...

Et alors quand je fais un vilain péché, c'est comme si je sslissais exprès mon âme... c'est comme si je faisais encore souffrir le bon Jésus... et je rends inutile tout ce qu'il a souffert pour moi...

O bon Jésus, combien je regrette de n'avoir pas pensé à vous au moment où j'allais faire un péché !.. car si j'avais pensé à tout ce que vous avez souffert pour moi, je n'aurais jamais consenti à vous faire souffrir !.. Oui, je le regrette beaucoup, et je vous promets de penser à vous, chaque fois que je serai poussé à mal faire... et je ne le ferai plus...

Et maintenant je pense au bon Dieu lui-même... Je suis son enfant, et il m'aime comme un père aime son enfant... bien plus même...

Le bon Dieu m'a tout donné : mon corps, pour voir... entendre... goûter... toutes les belles et bonnes choses créées exprès pour moi... ; mon âme... avec mon intelligence... pour le connaître... avec ma volonté... pour le servir... pour lui obéir... avec mon cœur... pour l'aimer...

Et, en faisant un péché, je me suis servi de tout ce qu'il m'a donné... pour lui désobéir... pour lui faire de la peine... à Lui, le bon Dieu... qui a été si bon... surtout pour moi !...

O mon Dieu, pardonnez-moi, car j'ai un vrai chagrin de ne pas vous avoir aimé assez... et je veux maintenant vous montrer que je vous aime vraiment... en obéissant de mon mieux.

AVANT D'ALLER AU CONFESSIONNAL

Vous voyez, mon enfant, combien il est facile de rester longtemps à l'église, et de s'occuper utilement, au lieu de s'ennuyer.

Après avoir lu lentement les prières marquées plus haut, si votre tour n'est pas encore arrivé d'aller au confessionnal, récitez à genoux une ou deux dizaines de chapelet ; profitez bien de ce temps précieux, et pensez non seulement à vous, mais à tant de pauvres âmes qui n'ont pas le même bonheur que vous... qui auraient besoin de se confesser, et qui ne viennent pas... et priez pour elles.

Restez bien calme, sérieux et recueilli ; ne cherchez pas à vous rapprocher des autres enfants, et évitez de tourner la tête de côté et d'autre.

Un enfant qui cause et qui rit au moment d'aller se confesser, montre bien qu'il n'a pas de vraie contrition, et sa confession ne servira pas à grand'chose. De plus, en se dissipant, il fait un nouveau péché, puisqu'il donne le mauvais exemple.

Encore un conseil. — Ne vous placez pas trop près du confessionnal, car vous pourriez entendre la confession de quelqu'un. Sachez que c'est un péché d'écouter les péchés des autres, et que si, par hasard, vous entendez quelque chose, vous êtes obligé de n'en rien dire à personne.

Quand votre tour est enfin arrivé, prenez votre examen de conscience, levez-vous doucement, et approchez du confessionnal, les yeux baissés, et faisant le moins de bruit possible.

PENDANT LA CONFESSION

En arrivant au confessionnal, mettez-vous à genoux, et commencez votre confession, comme il est indiqué sur votre Examen de conscience.

Quand vous avez dit vos péchés, si le prêtre vous interroge, répondez-lui avec franchise et avec confiance, comme si c'était Notre-Seigneur qui vous parlait, car ici le prêtre remplace Jésus-Christ, et c'est pour cela qu'à confesse, vous ne devez jamais lui dire : *Monsieur*, ou *M. le Curé*, mais *Mon Père.*

De plus, il n'est pas convenable de regarder le prêtre pendant qu'il vous parle. Restez donc les yeux baissés, et écoutez-le attentivement, afin de retenir ses conseils, et de bien retenir surtout la Pénitence qu'il vous donnera à faire.

Quand le prêtre annonce qu'il va vous donner le pardon de vos péchés par l'absolution, vous inclinez la tête, comme si vous étiez au pied de la croix, et que le sang de Jésus allait couler sur votre âme pour la laver et la purifier. Alors de tout votre cœur, vous dites l'acte de contrition marqué sur votre Examen, et quand le prêtre vous a dit : *Allez en Paix*, vous faites le signe de la croix, et vous vous retirez aussi doucement que tout à l'heure en allant devant l'autel faire votre Pénitence.

APRÈS LA CONFESSION

Commencez par faire votre Pénitence, puis vous pourrez ajouter la prière suivante :

O mon Dieu, je vous remercie de tout mon cœur d'avoir été si bon pour moi, en me pardonnant mes péchés ! Combien je vais faire attention à moi pour ne plus en faire, et vous montrer ainsi que je vous aime maintenant davantage ! Mais, ô mon Dieu, je suis si faible, que je ne puis faire rien de bien sans vous. Je vous demande à tout prix de m'aider à me rappeler mes promesses et à les tenir, surtout au moment où je serai tenté de mal faire.

Bonne Vierge Marie, montrez que vous êtes ma Mère, et veillez bien sur votre enfant !

Mon bon Ange, restez toujours à côté de moi, pour m'aider à marcher dans le bon chemin qui mène au ciel avec vous.

Ainsi soit-il.

Restez à l'église aussi longtemps que vous le pouvez, et priez selon votre dévotion. Avant de sortir, prenez l'habitude de promettre à Notre-Seigneur de ne jamais rester longtemps avec un péché mortel sur la conscience, et de vous demander tous les soirs comment vous avez passé la journée.

Un petit examen de conscience tous les soirs est le meilleur moyen de voir si on a profité de la dernière confession, et d'entretenir les bonnes résolutions qu'on a prises.

(Si, un soir, vous vous rappelez avoir fait un gros péché, vite, demandez bien pardon au bon Dieu avant de vous endormir et promettez d'aller vous confesser bientôt.)

Quand le moment est venu de sortir, faites-le doucement, comme vous avez fait pour entrer, vous rappelant que, les jours de confession, vous devez faire le moins de bruit possible, afin de ne pas gêner le prêtre ni ceux qui se confessent.

Dernier avis. — Vous ne devez parler à personne ni de vos péchés, ni de votre pénitence, ni de ce que le prêtre vous a dit.

Vous devez aussi, en sortant de l'église, vous rendre directement chez vous, gardant votre sérieux, votre calme; évitez donc de jouer bruyamment, et de vous dissiper, surtout la veille d'une communion.

Enfin, chez vous, faites que tout le monde remarque que vous venez de vous confesser, et que c'était sérieux. Montrez par votre tenue, votre obéissance, votre amabilité, qu'il y a quelque chose de changé en vous, et que vous avez vraiment reçu de Dieu, par vos prières et par l'absolution, la grâce d'être plus sage et plus appliqué à bien remplir tous vos devoirs d'enfant et d'écolier.

Avec permission de l'Ordinaire.

Presse Paroissiale, Ribemont-sur-Ancre (Somme).